

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA.

LE DEVOIR

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

UNE GRAVE ERREUR

On sait qu'à la suite de ses premières séances d'organisation, l'Union des Agriculteurs de la province de Québec...

Nous voulons d'abord nous organiser en dehors des politiciens, nous disant l'un d'eux, qui dirige une grande exploitation agricole...

C'était là, en gros, la pensée de l'un des promoteurs du mouvement, et il n'était probablement pas le seul à penser ainsi...

Celle-ci commence à donner ses fruits. Elle a créé d'abord une atmosphère générale de défiance à l'endroit du mouvement...

Sans doute, il y a là d'autres personnes que M. Damien Bouchard; il y a, dans le comité, des hommes de valeur, de véritables cultivateurs...

Omer HEROUX.

NOTES MUNICIPALES

M. Tremblay vient d'avoir une bonne idée. Il songeait déjà à revêtir chacun des agents d'un imperméable; cette fois, c'est tout le corps de police qu'il veut couvrir...

L'important, cependant, en toute chose, c'est de bien débiter, et ne serait-il pas à propos de faire faire la première enquête par un juge de la Cour supérieure qui examinerait le dossier de chacun des officiers supérieurs...

Une chose là-dessus ne nous paraît pas claire: qui doit nommer ce comité de citoyens? Si c'est le chef lui-même qui se choisit ses conseillers, il n'est pas douteux qu'il mettra parmi leur nombre M. Villeneuve...

LE BUDGET

Quelques-unes des suggestions de M. Villeneuve pourraient peut-être retenir l'attention des commissaires au moment où ils se préparent à la confection du prochain budget...

On a beaucoup vanté jusqu'ici, dans les feuilles qui sont à leur dévotion, le dévouement à la chose publique des nouveaux commissaires...

LES AUTRES TRAITEMENTS.

Une comparaison entre les salaires qui sont payés par Montréal et New-York n'est pas sans intérêt. Il est évident que personne ne prétendra que le coût de la vie soit plus élevé ici qu'à New-York...

cat en chef de la ville de New-York est payé au même prix, celui de Montréal, lequel se fait en plus des honoraires quand il a gain de cause dans les procès où il occupe pour la ville devant les tribunaux civils...

Il y a évidemment là une anomalie et le moment est bien choisi lors de la confection du budget pour que nos commissaires se demandent s'il n'est pas le temps d'en demander la démission. Ces salaires ont été établis, en effet, par le plus dissipateur de tous nos régimes...

ATTENTION !

Qu'est l'ancien commissaire qui jouissait assez de la faveur du ministre provincial pour induire celui-ci à nommer une commission du tramway et une commission administrative...

Il a terminé son assemblée de l'autre soir en consultant aux contribuables de ne pas payer un sou d'impôt foncier à la ville tant que l'on n'aurait pas fait droit à certains de ses desiderata...

LES RECHERCHES SCIENTIFIQUES

Ottawa, 15. — L'Institut de recherches scientifiques dont la création a été annoncée dernièrement...

Le rapport établit ensuite que l'Angleterre n'était pas mieux préparée que nous sous ce rapport, en 1914, mais qu'elle a fait de grands progrès depuis...

On peut, pour en orner sa chambre, en faire un bouquet délicat. Où le brun clair se mêle à l'ambre, l'ambre au somptueux incarnat.

Elles égarèrent de nuances. Le train claré des jours gris, En prolongeant les influences, Des bois au charmant coloris.

Mais d'autres gisent, aussi belles, Dans l'obscurité du fossé, Ne voyant pas au-dessus d'elles, Leurs sœurs plus heureuses passer.

La brise un instant les promène, — Grands papillons, petits oiseaux, — Les emporte au loin, les ramène, Franchissant chemins et ruisseaux.

Après la descente fatale, Leur tissu léger et soyeux, Retourne à la terre natale, Et s'y résorbe, poussiéreuse...

Le vent balancera la branche Sans éveiller un seul frisson, La feuille aura pris sa revanche En mourant avec sa chanson.

Hélas ! chanson trop éphémère, Murmures à peine distincts, Discrets comme un cœur en prière Qui bénit l'azur des matins...

La douce chanson est partie ; Nous n'entendons plus de ces mots Où l'intelligence avertie Sentait s'exprimer les rameaux...

Feuille rouge, et toi, feuille brune, Qui fâtes vertes ce printemps, Et splendissiez sous la lune Comme des bijoux éclatants,

Albri LOZEAU.

tions faites à Winnipeg, et se totalise à \$876. Le fait est d'autant plus remarquable que les catholiques de Winnipeg sont contraints, depuis près de trente ans, de s'imposer une double taxe pour maintenir des écoles conformes aux exigences de leur conscience.

Mais ce que nous tenons à signaler surtout, c'est le caractère particulièrement pratique que prend, au Manitoba comme dans la Saskatchewan et l'Ontario, la défense nationale. On se rend compte que les manifestations écrites ou verbales n'ont toujours qu'une importance limitée...

Cette caisse, elle n'est pas encore très abondamment pourvue, sans doute, mais elle existe et c'est déjà beaucoup. Elle existe, et nos compatriotes apprennent chaque jour son utilité profonde et son urgente nécessité.

Et c'est ainsi que, sans vain tapage, mais avec efficacité et méthode, s'organise là-bas la défense nationale. — O. H.

LES RECHERCHES SCIENTIFIQUES

Ottawa, 15. — L'Institut de recherches scientifiques dont la création a été annoncée dernièrement...

Le rapport établit ensuite que l'Angleterre n'était pas mieux préparée que nous sous ce rapport, en 1914, mais qu'elle a fait de grands progrès depuis...

On peut, pour en orner sa chambre, en faire un bouquet délicat. Où le brun clair se mêle à l'ambre, l'ambre au somptueux incarnat.

Elles égarèrent de nuances. Le train claré des jours gris, En prolongeant les influences, Des bois au charmant coloris.

Mais d'autres gisent, aussi belles, Dans l'obscurité du fossé, Ne voyant pas au-dessus d'elles, Leurs sœurs plus heureuses passer.

La brise un instant les promène, — Grands papillons, petits oiseaux, — Les emporte au loin, les ramène, Franchissant chemins et ruisseaux.

Après la descente fatale, Leur tissu léger et soyeux, Retourne à la terre natale, Et s'y résorbe, poussiéreuse...

Le vent balancera la branche Sans éveiller un seul frisson, La feuille aura pris sa revanche En mourant avec sa chanson.

Hélas ! chanson trop éphémère, Murmures à peine distincts, Discrets comme un cœur en prière Qui bénit l'azur des matins...

La douce chanson est partie ; Nous n'entendons plus de ces mots Où l'intelligence avertie Sentait s'exprimer les rameaux...

Feuille rouge, et toi, feuille brune, Qui fâtes vertes ce printemps, Et splendissiez sous la lune Comme des bijoux éclatants,

Albri LOZEAU.

rappelant les corporations du Moyen âge, contre lesquelles on a tant déblaté, et auxquelles on revient forcément de plus en plus. Ces guildes, car le mot est français, croyons-nous, centraliseront leur personnel scientifique et leurs travaux à Ottawa, sous le toit de l'Institut de recherches que l'on va établir.

Pour illustrer notre pensée par un exemple, supposons une guilde ou corporation des fabricants de pulpe chimique. Ils ont un problème qui les inquiète et leur coûte une perte d'argent constante, celui de l'alcool de bois que l'on mêle à l'eau coulant dans les machines écorceuses dernier modèle...

On conçoit que les frais d'organisation d'un Institut de cette nature ne peuvent manquer d'être assez élevés, et c'est pourquoi il faudra que l'Etat accorde des subsides dont le chiffre est à débattre.

Un nom. La Gazette, au Globe qui veut un nom pour le réseau ferroviaire du Canada acquis par l'Etat...

Les autres pays, comme nous le disions plus haut, nous ont précédés dans cette voie. Washington possède un Bureau of Standards...

Ce n'est donc pas l'exemple qui manque, et comme conclusion à cette énumération succincte, le rapport déclare en lettres italiques que :

En considération de ces faits, qui démontrent l'urgence universelle de rechercher des bureaux de recherche scientifique pour le développement industriel de chaque pays...

On peut déjà présenter à la prochaine séance des changements presque inimaginables dans la vie économique canadienne, et il semble évident que l'innovation dont nous sommes informés par ce rapport sera appelée à diriger nos efforts dans la bonne voie...

Ernest BILODEAU.

BLOC - NOTES

Les roquets. Dans un éloge dithyrambique de Beaverbrook qu'imprimait samedi la Patrie, le rédacteur de cette feuille écrivait : "Lord Beaverbrook a fait un travail colossal et il jouit aujourd'hui d'un prestige que ni ses détracteurs de là-bas ni les roquets d'outre-mer qui le mordent au talon ne pourront amoindrir..."

Trente-cinq mille. C'est le nombre des appels que M. Duff et ses aides ont expédiés jusqu'ici, dans l'administration de la loi du service militaire. Il en reste encore dix mille à venir, à part ceux des jeunes gens qu'on est en train de réexaminer pour les classes autrement, s'il y a moyen, de façon à les astreindre au service immédiat.

La Côte Mourmane sera évacuée. Amsterdam, 61.—Une dépêche de Helsingfors, parue dans les journaux berlinois, déclare que le gouvernement allemand a assuré à la Finlande que ses troupes n'entreprendront pas à Est Kaitiä. Cette mesure est pour éviter de nouvelles tensions entre la Suède, la Finlande et Berlin.

Notre commerce. Il est à la baisse. Nos exportations ont diminué de plus de 200 millions depuis le premier janvier, tandis que nos importations accusent un fléchissement de 103 millions. Il fallait nous y attendre. Les difficultés grandissantes des transports, vu la diminution du tonnage mondial disponible sur l'Atlantique, l'épuisement progressif des réserves de blé, de viandes, de matières premières, au Canada, tout cela contribue dans une large mesure à l'abaissement des statistiques commerciales.

Notre commerce. Il est à la baisse. Nos exportations ont diminué de plus de 200 millions depuis le premier janvier, tandis que nos importations accusent un fléchissement de 103 millions.

Les vols. Le Canadian Railway Guide écrit, dans une note de son édition de septembre, que les compagnies de chemins de fer se voient dérober en moyenne 40 pour cent de l'argent payé par les voyageurs dans les wagons-lits.

L'Autriche démembrée. Juste au moment où l'Autriche lance les propositions de paix qu'on sait, le professeur Thomas Masaryk, président de l'Union nationale tchéco-slovaque aux Etats-Unis, et jadis exilé d'Autriche, propose le démembrement de cet empire.

A la mémoire de nos morts. Une foule considérable assiste hier à la cérémonie religieuse célébrée pour les défunts au cimetière catholique.

Près de cinq mille personnes au bas mot ont pris part, hier après-midi, à la cérémonie annuelle de la commémoration des morts, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Economie? Pour empêcher que la ville brûle 35,000 tonnes de charbon dans son hôtel municipal, chaque hiver, la commission du combustible, à Ottawa, oblige nos administrateurs municipaux à modifier tout de suite le système de chauffage central, à l'hôtel de ville ; jusque-là, cela paraît assez raisonnable.

LES AUTRES TRAITEMENTS. Une comparaison entre les salaires qui sont payés par Montréal et New-York n'est pas sans intérêt.

LES AUTRES TRAITEMENTS. Une comparaison entre les salaires qui sont payés par Montréal et New-York n'est pas sans intérêt.

LES AUTRES TRAITEMENTS. Une comparaison entre les salaires qui sont payés par Montréal et New-York n'est pas sans intérêt.

LES AUTRES TRAITEMENTS. Une comparaison entre les salaires qui sont payés par Montréal et New-York n'est pas sans intérêt.

LES AUTRES TRAITEMENTS. Une comparaison entre les salaires qui sont payés par Montréal et New-York n'est pas sans intérêt.

LES AUTRES TRAITEMENTS. Une comparaison entre les salaires qui sont payés par Montréal et New-York n'est pas sans intérêt.

LES AUTRES TRAITEMENTS. Une comparaison entre les salaires qui sont payés par Montréal et New-York n'est pas sans intérêt.

LES AUTRES TRAITEMENTS. Une comparaison entre les salaires qui sont payés par Montréal et New-York n'est pas sans intérêt.

LETRES AU "DEVOIR" Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentifiée.

A PROPOS DE COLONISATION

M. O. Héroux, Rédacteur au Devoir, Montréal. Je relis ces jours-ci les brochures de M. de la Roche...

Pourquoi donc cette apathie à l'endroit d'une oeuvre dont on admet pourtant l'importance exceptionnelle du point de vue l'avenir de notre nationalité au Canada?

Les fêtes, sont commémorées, le matin, par une messe solennelle, à la basilique, à laquelle assistent tous les vétérans du 22ième.

La mise en culture d'une terre nouvelle demande déjà assez de temps là où il faut commencer par abattre le bois que rien de ce qui peut la retarder ne devrait être toléré.

On a suggéré, je crois, l'organisation d'une société de colonisation dans chaque paroisse. Je trouve l'idée excellente.

MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1918.

MARIAGE BELAND-MATHIEU

M. le docteur H.-S. Bèland, député de Beauce à Ottawa, annonce pour le 24 septembre le mariage de sa fille, mademoiselle Jeannette Bèland, avec M. Victor Mathieu, notaire, de Québec.

NOMINATIONS PROVINCIALES

A sa dernière réunion, le cabinet provincial a fait les nominations suivantes: MM. Moise Paquette, Ovide Gougeon, fils, Jos. Bondu, Ovide Paquette et l'abbé N. Lasalle, commissaires d'écoles pour la municipalité de Notre-Dame de Pont-main, dans le comté de Labelle.

INCENDIE CONSIDÉRABLE A HALIFAX

Halifax, 16.—Quatre édifices des chantiers maritimes d'Halifax, la chambre à bouillottes, l'aqueduc, l'usine à air comprimé et la salle de réparations, ont été détruits par le feu, samedi soir.

LES HAUTS FAITS DU 22e

UNE BELLE MANIFESTATION A EU LIEU, DIMANCHE, A QUEBEC, A L'OCCASION DU DEUXIEME ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE COURCELETTE.

(De notre correspondant.) Québec, 16.—Une manifestation à laquelle assistaient plusieurs milliers de personnes a eu lieu, hier après-midi, au parc de l'Exposition, pour commémorer le deuxième anniversaire de la prise de Courcellette par le désarmé canadien.

LE MAIRE LAVIGUEUR

L'Assemblée était présidée par le maire Laviguier. En acceptant de présider la réunion, le maire de Québec a prononcé un discours dans lequel il a fait ressortir la part que Québec a contribué au 22ième.

SIR LOMER GOUDIN

Sir Lomer Gouin a parlé ensuite, et a dit le rôle joué par le Canada dans cette guerre mondiale. Il a fait remarquer que lorsque la guerre a éclaté le Canada n'avait pratiquement pas d'armée.

Depuis le commencement de la guerre, les pertes canadiennes se chiffrent à 159,000. Nous pouvons donc dire que le Canada a fait sa grande part pour la défense de la cause des alliés.

LE GENERAL LANDRY

Le général Landry, commandant du district militaire de Québec, fut l'orateur suivant et a fait voir la valeur militaire des braves du 22ième qu'il a eu sous son commandement dans la brigade qu'il dirigeait outre-mer.

L'ABBE CAMILLE ROY

M. l'abbé Camille Roy prit ensuite la parole. Dans une admirable allocution d'une haute valeur littéraire, le distingué littérateur a exposé la grandeur du rôle que les héros de Courcellette ont joué.

AUTRES DISCOURS

Après la lecture d'un magnifique poème dédié au 22ième, par M. H. R. de St-Victor, agent consulaire de France à Québec, M. Ernest Lapointe, député de Kamouraska au parlement, a parlé.

RAID AÉRIEN SUR PARIS L'APPEL DE L'ÉPISCOPAT

Paris, 16.—Plusieurs escadrilles aériennes de l'ennemi ont survolé la région de Paris, ce matin. Elles ont été violemment bombardées par les canons anti-aériens, mais ont réussi à jeter quelques bombes.

DEBS IRA AU PÉNITENCIER

Cleveland, 16.—Le juge Westenhaver a condamné samedi Eugène Debs, accusé d'avoir violé l'Acte de l'espionnage, à 10 ans de détention au pénitencier de Moundville, Virginie occidentale.

CAPITAINE SUSPENDU DE SES FONCTIONS

St-Jean, N.-B., 16.—Le capitaine de navire E. Dagwell a été suspendu de sa fonction de capitaine de la goélette Dorfontein, qui avait été détruite après avoir essuyé le feu des mitrailleuses d'un sous-marin allemand, dans la baie de Fundy, le 2 août.

Le principal point de l'enquête est que le capitaine a remis ses instructions au commandant du sous-marin ennemi sans avoir obéi aux ordres de la conduite du capitaine. D'après l'enquête, le capitaine a expliqué ses raisons et ses responsabilités, et qu'il était coupable de négligence, mais sans aucune intention criminelle.

LE PREMIER RAPPORT EST CONFIRMÉ

Amsterdam, 16.—Le correspondant de la Tapes Zeitung, de Berlin, mande à son journal que l'ex-impératrice de Russie et ses quatre filles, selon l'organe des Tcheco-Slovaques, ont été assassinées, près de Iekaterinbourg, contrairement aux vœux du gouvernement soviétique.

LES SOVIETS N'ONT PAS ENCORE RÉPONDU

Stockholm, 16.—La situation des Anglais et des Français habitant Pétrougrad et Moscou n'est pas encore définitivement réglée. Les consuls des pays neutres ont transmis la note des pays de l'Entente au gouvernement des Soviets.

LE VATICAN ESPERE ENCORE

Rome, 16.—Le Vatican doute de la vérité de cette nouvelle, attendu qu'il n'en a pas été informé. Après l'exécution de l'empereur Nicolas, le Vatican fit appel à l'Allemagne et à l'Autriche pour épargner son épouse et ses filles.

LE CARDINAL FARLEY EN DANGER DE MORT

New-York, 16.—Le cardinal Farley, qui a été frappé d'une pneumonie, il y a un mois, est très en danger depuis quelques heures, d'après le bulletin publié par ses médecins, hier soir.

DÉMISSION DU CABINET AU JAPON

Tokio, 14.—Les journaux conservateurs prédisent la démission prochaine du cabinet japonais dirigé par le premier ministre, M. Terachi.

C'est le service qui compte. Vos travaux d'impressions de la simple carte d'affaires au catalogue le plus volumineux. Confiez-les à des experts en art typographique. Nous possédons un atelier complet, pour la production de plaquettes, brochures, livres, etc.

M. WILSON A FOURNI LA FORMULE

NEW-YORK, 16.—La réponse des journaux du matin à la note de paix de l'Autriche est qu'il faut lutter jusqu'à la fin: "force, force to the utmost", disent-ils en chœur.

RÉSOLUTION DE CONDOLÉANCES

Le conseil unicipal de St-Rémi, comté de Napierville, a adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de M. Camille Lamarre, ex-maire de la municipalité et père du conseiller actuel, M. A. F. Lamarre.

LES SURVIVANTS DU "GALWAY CASTLE"

Plymouth, 16.—L'atterrissement des survivants du Galway Castle a donné lieu à des scènes déchirantes. Les passagers étaient surtout des femmes et des enfants.

NAISSANCE

BELANGER. — A Montréal, le 13 septembre 1918, au No 468 rue St-Vallier, boulevard St-Denis, épouse de M. Rodrigue Bélanger, typographe, une fille, baptisée Marie Eva Pauline Rita, Parrain et marraine, M. Aimé Bélanger, frère de l'enfant, et Mlle Eva Guy, tante de l'enfant.

DÉCÈS A MONTRÉAL

BOUGIE, Alfred, 33 ans, gérant, rue Vinet, 173. BOURGAULT, Jeanne, 2 mois, enfant de Joseph Bourgault, serrurier, rue des Grands, 112. BAILEY, Alice, 8 mois, enfant de Charles Bailey, cordonnier, rue Iberville, 162.

BÉNEDICTION D'UN CRUCIFIX

Hier après-midi, avait lieu, à Rosemont, au couvent de la Résurrection des RR. PP. Franciscains, la bénédiction du grand crucifix qui se dresse devant le couvent.

Le temps qu'il fait ailleurs...

Toronto, 16.—Des averses se sont produites dans l'Ontario et le Québec pendant que dans l'ouest la température a été belle et fraîche.

RELEVÉ DU THERMOMÈTRE

Table with 3 columns: Location, Max., Min. Victoria 64 48, Kamloops 82 48, Calgary 68 34, Edmonton 66 40, Prince Albert 56 26, Winnipeg 56 30, White River 48 26, Sault Ste-Marie 69 38, Toronto 66 51, Kingston 66 50, Ottawa 66 50, Montréal 72 60, Québec 66 56, St-Jean, N.-B. 66 50, Halifax 66 50.

Où acheter demain

Nous nous spécialisons dans la vente des kodaks. Avant de décider l'achat d'un de ces instruments, demandez à voir notre assortiment, qui est au complet. J.-H. ROBERT, 1185 RUE SAINT-DENIS, Pharmacie, Angle Mont-Royal.

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

LE PIEGE. En 6 parties. Helène Chaldwich dans "LE VOLEUR HONNÊTE". En 2 parties. Comédie Luke "TWO SCAMBLE". Ciné-journal de Gaumont.

Berdrian & O'Shea Verrières d'art. Pour églises et résidences. La seule maison irlando-française catholique au Canada. Verrières des écoles de Munich française et anglaise. Aussi tous verres blancs et de couleur. Des conditions spéciales sont faites au clergé et aux communautés religieuses. Bureau et atelier de fabrication, angle des rues Sainte-Agathe et Perrault. Tél. Bell Est 3948. Montréal.

CALENDRIER
DEMAIN, MARDI, 17 SEPTEMBRE 1918
S. LAMBERT, EVEQUE ET MARTYR
Lever du soleil, 5 heures 41.
Coucher du soleil, 6 heures 06.

DERNIERE HEURE
LE DEVOIR
Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN
NUAGEUX ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 69
Minimum... 46

LE CAMP N'EST PLUS TENABLE
VU L'ÉTAT DANS LEQUEL LA TEMPÉRATURE INCLÉMENTE DE CES DERNIERS JOURS A LAISSÉ VAL-CARTIER, LE MAJOR OSTIGUY DÉCIDER D'EN RAMENER SES SOLDATS.

ON DEMANDERA LE RAPPEL DE LA LOI DE CONSCRIPTION
Une résolution en ce sens sera présentée au congrès des conseils des métiers et du travail qui s'est ouvert ce matin, à Québec — Un adversaire à M. Watters — Le conseil exécutif présente son rapport annuel.

UNE VÉRITABLE AUTONOMIE!
C'EST CE QUE LES ECHEVINS SE PROPOSENT DE DEMANDER A QUEBEC POUR MONTREAL. — APRES DE LORIMIER, SAINT-ALPHONSE D'YOVILLE. — NOTES DIVERSES.

LES COMMENTAIRES VONT LEUR TRAIN
Le "New York Times" dit que la proposition faite par Vienne est la première véritable offre de paix et sous une forme que les Alliés peuvent honnêtement accepter — Les autres journaux américains parlent différemment — Toute la presse londonienne a part le "Daily News" se dit indigné.

Vu l'inclémence de la température, le major Ostiguy a cru devoir faire revenir tous les soldats du C. O. T. C. Laval qui étaient au camp de Val-Cartier. Les pluies et le froid que nous avons depuis quelque temps ont rendu le camp très peu confortable pour les soldats qui devaient y demeurer sous les tentes. Plusieurs d'entre eux ont été malades et c'est ce qui a forcé les autorités militaires à les faire revenir dans les casernes à Montréal. Les soldats du C. O. T. C. Laval sont arrivés dans la journée d'hier et continueront leurs exercices militaires à Montréal en attendant de partir pour l'Europe. Comme les casernes de la rue Jeanne-Mance, quartiers-généraux de la compagnie, ne sont pas aménagées pour recevoir un grand nombre de soldats, tous devront coucher chez leurs parents et prendre les repas en dehors. On leur donnera ensuite un certain montant d'argent pour subvenir à leurs besoins. Les exercices se feront comme d'habitude sur le parc Jeanne-Mance et aux casernes. Ils sont commencés depuis ce matin. L'effectif de la compagnie Laval est maintenant d'à peu près 150 soldats.

(Service de la Presse canadienne). Québec, 16. — Le 34e congrès annuel des conseils des Métiers et du Travail s'est ouvert ce matin à la salle Colombe, avec 415 délégués de toutes les parties du Canada. On y discutera la question du travail et de la conscription du Canada. On y discutera la question du travail des jeunes au Canada, question qui, au dire de M. Draper, intéresse surtout l'est. Des résolutions seront soumises qui demanderont le rappel de la loi de conscription, et réclameront la fédération de toutes les nations au Canada. Un grand débat aura lieu autour de la nomination du président. Le plus fort adversaire de M. J. C. Watters est M. Simpson, qui a l'appui de l'union des typographes de Toronto. Il est présentement en Nouvelle-Zélande, à faire une campagne de tempérance.

Reposés de leur fatigue par leurs deux mois de vacances, nos échevins entendent bien se remettre résolument à l'ouvrage ; on peut même dire qu'ils reviennent à Montréal de ville avec des idées qui sont loin d'être pacifiques. Le silence de longues journées de villégiature leur a fait mieux comprendre, comme le faisait observer l'un d'eux, la position ridicule dans laquelle les a mis le nouveau rouage administratif de la ville. Nos édiles feront porter tout d'abord leur activité sur la charte de Montréal ; on veut, une fois pour toutes, l'amender de telle façon qu'on ne soit plus obligé de faire, chaque année, à la reprise de la session de la législature provinciale, ces fréquents pèlerinages à Québec. Dans quelques jours, la commission de législation doit se réunir à cette fin, sous la présidence de l'échevin Brodeur, qui devient le nouveau leader du conseil, en remplacement de l'échevin O'Connell. "Ce que nous voulons, disait l'un d'eux, c'est d'obtenir du parlement provincial qu'il nous délègue enfin tous les pouvoirs dont nous avons besoin pour nous administrer sans avoir recours à Pierre ou à Jacques. Il y a assez longtemps que l'autonomie de Montréal n'est qu'un mot ; nous nous administrons indépendamment de Québec ou nous disparaîtrions ; car nos hommes bien dévoués, mais collègues et moi, à faire cesser l'état de choses actuel."

New-York, 16. — Le "Herald", de cette ville, fait le commentaire suivant sur la proposition de l'Autriche : "La réponse doit être un 'non' ferme et décisif. Il n'y aura pas de 'calme échange de vues'. Le président Wilson a spécialement et maintes fois défini les principales conditions de paix. Dans tous les pays intéressés, les hommes d'Etat alliés ont complètement adhéré à ces principes. La condition préliminaire de toute conférence de paix c'est que les empires centraux et leurs complices mettent bas les armes, évacuent les territoires occupés y compris la Russie, et que le honteux traité de paix de Brest-Litovsk soit abrogé. Tant que ces conditions n'auront pas été remplies, la réponse à l'Autriche c'est 'non', et la réponse est appuyée par la force 'sans restriction ou limite'." "Nous n'avons que commencé à nous battre." "Le 'Times' dit : 'De Vienne d'où prendrait naissance le mouvement en faveur de la paix, nous vient la première véritable offre de paix, et sous une forme que les Alliés peuvent honnêtement accepter dans l'espoir confiant qu'elle mènera à la fin de la guerre. L'invitation de tenir une conférence, lancée par Vienne, n'est pas de celle que les vainqueurs formulent.' "Tous les belligérants désirent la paix. Bien qu'aucun armistice ne précède la conférence projetée, nous sommes justifiables d'entretenir l'espoir que les combats cesseront, cette année, par suite de l'essai de discussion des conditions. Ce serait la plus grande des bévues pour nous ou aucun des Alliés de diminuer maintenant les préparatifs de guerre. Mais la raison et l'humanité demandent que l'invitation de l'Autriche soit acceptée."

pour conserver le pouvoir des Hohenzollern." "Nous avons énoncé très clairement nos conditions de paix, dit le 'Post'. Lorsque l'Allemagne et ses alliés seront disposés à les accepter, elles pourront nous le faire savoir. Nous n'en retrancherons rien. L'Allemagne doit être battue et reconnaître sa défaite. D'ici là, on ne doit pas tenir compte de ses propositions de conférence." "Le journal pacifiste 'Daily News' fait seul exception au ton général des commentaires. Prévoyant un rejet général des offres de l'Autriche, il dit que les personnes responsables, d'esprit posé, doivent les considérer pleinement, et que des discussions devront intervenir tôt ou tard pour servir de préliminaires à la paix. Il ajoute : "Il n'existe pas de raison solide par laquelle les hommes d'Etat sincèrement désireux de la paix puissent justifier le rejet des propositions de l'Autriche. La discussion n'implique pas un armistice. Il ne sera pas question pour les Alliés de compromettre leurs principes fondamentaux. S'il est une perspective plus qu'éloignée que la discussion laisse l'Allemagne obstinée, un résultat très différent peut se produire dans le cas de la Turquie, de la Bulgarie et même de l'Autriche. Avec une cause morale inattaquable, les Alliés ont tout à gagner et rien à perdre dans une discussion." "Le 'Mail' déclare que la note est une honte et que c'est un des vieux trucs de l'Allemagne. Le kaiser est un ventriologue dont on entend la voix dans le télégramme autrichien. Il parle parce que maîtres militaires qui font saigner l'Allemagne craignent pour leur peau. Le magistral discours du président Wilson écarte d'avance le truc de l'Allemagne. Le 'Mail' affirme que l'offre de paix à la Belgique est insultante, que l'Allemagne 'offre à la Belgique un simple chiffon de papier'." "La note est absurde de prime abord, dit le 'Telegraph'. Elle manque de sincérité et elle est cynique. L'offre à la Belgique est à la fois dépourvue de sincérité et insolente. On ne peut se fier à l'Allemagne, comme nation. Tous les pays désirent la paix, mais il faut qu'elle soit durable, basée sur la reconnaissance de l'indépendance des nations et surtout qu'elle assure l'existence de la démocratie. Tant que le kaiser et les pangermanistes dirigeront avec une irrésistible autorité les destinées de l'Allemagne, il ne pourra être question d'armistice ou de négociations purement académiques."

Me LANCTÔT SE SOULAGE
L'AVOCAT DU DR LEON DUBOIS DANS LA CAUSE DE CE DERNIER CONTRE LE TRAMWAY PROTESTE ENERGIQUEMENT CONTRE LES PROCÉDES DU JUGE DUCLOS A SON EGARD.

CONFIEE A BURIAN
Amsterdam, 16. — Suivant le "Volks Zeitung" de Cologne, c'est le baron Burian, ministre des Affaires étrangères de l'Autriche-Hongrie qui, sur l'ordre de l'empereur Charles, a transmis la note dans laquelle l'Autriche-Hongrie invite les belligérants à assister à une conférence pour discuter les possibilités de la paix.

RAPPORT DU CONSEIL EXECUTIF
Le rapport du conseil exécutif présenté ce matin déclare qu'en tenant compte de la situation industrielle et politique le travail organisé a toutes les raisons d'être fier du mouvement depuis la dernière convention. Le rapport fait remarquer qu'un vent d'iniquité a soufflé parmi les membres des unions durant 1915 et 1916 ; mais les succès des deux années suivantes ont compensé les efforts que l'on a faits pour prévenir les associations de tomber dans le marasme. A la fin de 1917, on comptait 204,630 membres de toutes classes répartis en 1,974 unions. Ce nombre s'est accru de 44,223 membres et de 132 unions locales. 4,839 unionistes, ont, en 1917, pris du service dans l'armée et avec la mise en vigueur de la conscription ce chiffre devient 32,000. Le nombre croissant de membres a donné plus de virilité aux réclamations pour des salaires plus élevés en harmonie avec le coût de la vie. La loi des disputes industrielles a évité bien des grèves. Celles-ci, comparativement à la multiplicité des demandes, sont fort peu nombreuses. Au point de vue politique, de notables progrès se sont effectués, soit en ce qui regarde la reconnaissance du mouvement travailliste par le gouvernement, soit, en l'organisation du parti ouvrier indépendant dans les diverses provinces. Avant les élections générales, continue le rapport, le congrès a eu raison de protester contre le gouvernement, ignorant les demandes du travail ; aucune initiative n'avait été prise pour coopérer avec les ouvriers dans la poursuite de plusieurs buts de guerre. Avec le cabinet d'union, il y eut changement de politique. Les représentants du travail organisé furent invités à

NOUVEAU FOYER DE PESTILENCE
La fatalité semble poursuivre les entrepreneurs que nos autorités municipales chargent de débarrasser la ville de tout ce qui peut causer une nuisance ; hier, c'était la compagnie des abattoirs, aujourd'hui c'est M. O. H. Lesage qui en est la malheureuse victime. Ces jours derniers, une délégation d'Israélites se plaignait de ce que les animaux morts que l'on dépose sur la ferme d'épuration du nord de la ville, répandaient des odeurs insupportables dans le voisinage du cimetière juif. Ce matin, une autre délégation se présentait chez nos commissaires et faisait la même plainte. Cette dernière délégation était composée de propriétaires et de locataires de Saint-Alphonse d'Yoville, dont le R.P. Fiset, curé de cette paroisse ; elle était conduite par les échevins Filion, représentant le quartier Ahuntsic-Bordeaux, et Vandaele. Les délégués ont prétendu que le nouveau entrepreneur ne respecte pas son contrat en n'assurant pas dans des fosses spéciales les déchets qu'il transporte sur la ferme d'épuration, mais en se contentant de les déposer là et de les couvrir de quelques pouces de terre et de chaux. La commission a donné raison aux délégués. Elle se rendra, cet après-midi, sur les lieux en compagnie du directeur des travaux publics. Il est tout probable que, dans une quinzaine de jours, les animaux morts seront transportés à une distance de 10 milles de la ville, où ils seront détruits ; on ignore cependant à quel entrepreneur la ville accordera le nouveau contrat.

Le "Manchester Guardian"
Manchester, 16. — Le "Guardian", discutant la note de paix de l'Autriche, demande si les empires centraux consentiront à restituer les pays qu'ils ont envahis, à abroger le traité de Brest-Litovsk, à libérer la Russie et à laisser la Pologne, la Lithuanie, la Finlande et l'Ukraine à même de déterminer leur destinée. "Voilà les questions que les Alliés sont en droit de poser, avant d'entrer dans des négociations confidentielles", dit le "Guardian". "Le journal pense, cependant, qu'il serait monstrueux de rattacher cette proposition comme on l'a fait pour d'autres, auparavant", et pense que les gouvernements alliés devraient demander une expression de vues sur les possibilités d'un accord fondé sur les principes définis par le président Wilson et M. Lloyd George. "Le fait qui domine cette heure, ajoute le "Guardian", c'est que le peuple chancelier en Allemagne et en Autriche. Comme l'a dit le ministre de l'Intérieur de Bavière, plusieurs ont perdu courage, et la fermeté et la résolution de tenir ont fléchi. Par-dessus tout, prenons garde de ne pas répondre de façon à communiquer une nouvelle résolution aux irresolus."

CONDAMNÉ A L'AMENDE
Une cause assez curieuse a passé devant M. Geoffroy, ce matin, en Cour de recorder. William Wurtele a comparu sous l'accusation de ne pas avoir obéi à l'article 15, paragraphe 2, de l'acte du Service militaire. Hier, dans la soirée, un constable lui demanda son certificat d'enregistrement et le refusa d'obtempérer à cet ordre. Vu que c'est la première fois que ça arrive, il n'a été condamné qu'à 83 et les frais, mais le recorder l'a bien averti de ne plus recommencer car "il ne s'en tirerait pas si bon compte", a-t-il dit.

L'INCENDIE FAIT UNE VICTIME
UN FEU QUI SE DECLARE CHEZ TOUPIN, ETHIER ET CIE CAUSE DE SERIEUSES BRULURES AU GARDIEN DE CET ETABLISSEMENT.
Un homme sérieusement blessé et des dommages considérables, tel est le résultat de dix incendies qui se sont déclarés presque simultanément, à Notre-Dame de Grâce ce matin dès l'aube. Les bâtiments avariés par l'eau, la fumée et surtout le feu, lors du premier incendie, appartiennent à Toupin, Ethier et Cie, 349 boulevard Décarie. Cette compagnie fournit le charbon, la glace et le bois au district de Notre-Dame de Grâce et elle vend aussi du foin et des grains. Les pertes s'élevaient à environ \$6,000. Douze chevaux et une vache ont péri dans les flammes. De plus 25 tonnes de foin et environ dix voitures de livraison ont été détruites. Edouard Auclair, 47 Botner, St-Henri, gardien de nuit de l'établissement, essayait de sauver les chevaux, quand il fut emprisonné par une des sections de l'étable qui s'écroula, et cruellement brûlé avant que les pompiers pussent le sortir de là. A l'hôpital Western où il a été conduit, les médecins disent que sa condition est critique. A peu près une demi-heure après que le premier incendie se fut déclaré, une autre alarme amena la brigade du feu à la grange de George Glegg Smith, 208 Clanronald, sur la route qui mène au camp de courses de Blue Bonnets. M. Smith demeure à la Côte St-Luc et ne put être rendu sur les lieux du sinistre que pour être témoin de l'effondrement de la couverture qui n'était qu'un brasier de flammes. Tous les chevaux étaient en pâturage heureusement et les pertes se chiffrent à \$2,000, à part la destruction complète de la grange. Quoique aucune preuve ne puisse indiquer que ces incendies aient été allumés par des mains criminelles, la police fera une enquête, car la coïncidence de ces dix incendies dans le même district porte à des soupçons.

LES ADMINISTRATEURS DES CHEMINS DE FER
Ottawa, 16. — Le cabinet continue à s'occuper de la réorganisation des chemins de fer de l'Etat et l'on s'attend à ce qu'il nomme deux ou trois commissaires aujourd'hui ou demain. Les ministres sont cependant très discrets et refusent de faire aucune confidence à propos de ces nominations. On croit seulement savoir que la décision qui sera prise ces jours-ci ne concernera que la moitié ou le tiers du personnel de la commission, le reste étant remis à plus tard. Tous ces détails sont causés par l'attitude distante de la direction du Grand Tronc. Il se confirme que de toute façon MM. D. B. Hanna, A. J. Mitchell et Graham Bell, de l'ancien bureau du C.N.R., vont rester membres du nouveau, au moins pour la première année.

LES FETES DE VICTORIAVILLE
(De notre correspondant)
Victoriaville, 16. — C'est par une température idéale et devant plus de 25,000 personnes que se sont terminées les grandes fêtes éucharistiques qui duraient depuis trois jours. Hier, dernière journée du congrès, la messe a été célébrée en plein air par Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec. Un chœur de 150 voix a chanté la messe, pendant que les corps de musique de Victoriaville, d'Arthabaska et Lasalle, des Trois-Rivières, exécutaient de la musique religieuse. Le matin avaient eu lieu la messe et la communion générale des dames et des jeunes filles, puis une autre messe spéciale pour les hommes et les jeunes gens. Après la messe, Mgr O'Neil Milot, curé de Victoriaville, présenta les hommages de la population à Son Eminence qui répondit et félicita les organisateurs de ce congrès qui est appelé à faire tant de bien parmi les populations du district. Le cardinal loua hautement l'idée de ces congrès qui devraient se généraliser. Une des cérémonies les plus impressionnantes de la journée eut lieu à deux heures, alors que toutes les familles, prosternées devant l'image du Sacré Cœur, se consacraient à lui par l'entremise de leur pasteur. La messe eut lieu à son tour dans toutes les maisons de la paroisse. A trois heures avait lieu la bénédiction des enfants et des vieillards. Cette cérémonie, très touchante, eut lieu dans l'église de la paroisse. Le congrès n'était pas encore terminé, il devait se clore dans la soirée par une procession du Saint-Sacrement. Porté par Mgr Brunault, évêque de Nicolet, l'ostensoir défila par les rues Notre-Dame, du Moulin, Octave, Saint-Jean-Baptiste et de Courval. Tout le parcours avait été décoré et illuminé et une foule recueillie suivit le long défilé. Immédiatement après le défilé, venait Son Eminence le cardinal Bégin, suivi du curé de la paroisse et d'un nombreux clergé. Au retour de la procession, il y eut sermon par l'abbé Antonio Camirand, directeur du séminaire de Nicolet, et la bénédiction du Saint-Sacrement termina le congrès. Dans la soirée, il y eut illumination et feu d'artifice.

LE MAIRE VEUT SE RENSEIGNER
Le 12 septembre dernier, la commission adoptait une résolution demandant de "rembourser à des agents du service de la Sûreté une somme de \$1,929.75, pour des dépenses encourues dans l'exercice de leur devoir." Cette résolution intriguait fort Son Honneur, qui vint de décider d'écrire à ce sujet aux commissaires auxquels il demandera de bien vouloir "tirer cet acte au clair."

LA PRESSE LONDONNIENNE
Londres, 16. — L'invitation que l'Autriche adresse aux belligérants de se réunir pour discuter les conditions de la paix reçoit un chaleureux accueil dans les journaux de Londres. Cette chaleur n'est pas marquée par la cordialité, toutefois, mais par une répudiation indignée. Les commentateurs disent que la note est un truc et que l'Autriche fait patte de chat pour gagner du temps ou permettre au haut commandement allemand de réorganiser ses troupes décimées. Ils regardent l'offre de paix à la Belgique comme une insulte impudente. "La note autrichienne ne tend pas une paix véritable plus prochaine", dit l'"Express". Les Alliés ont défini maintes et maintes fois les conditions préliminaires de paix et il n'y a pas le moindre indice que les empires centraux vont adhérer à l'une de ces conditions. Ceux qui ont tiré l'épée intriguant maintenant pour échapper au châtiement de l'épée. Le manque de franchise de la note trahit qu'elle a été écrite à la Wilhelmstrasse, à Berlin."

REPRISE DE L'ENQUÊTE A OTTAWA
Ottawa, 16. — A la reprise de l'enquête menée par le juge Macleannan, sur l'élection de Chambly-Verchères, on a examiné longuement les bulletins déposés par les militaires.

LE REICHSTAG S'ASSEMBLE
Amsterdam, 16. — Les partis qui constituent la majorité au Reichstag ont tenu, hier, une importante conférence au sujet de la note de paix de l'Autriche, mande un télégramme de Berlin. Suivant quelques rapports, le comte von Hertling, chancelier impérial, a présidé la conférence qui a duré deux heures et demie. L'amiral von Hintze, ministre des Affaires étrangères, et M. Warhaft, ministre de l'Intérieur, étaient également présents, dit-on. On dit que les délibérations se poursuivront aujourd'hui.

L'AUTRICHE SEULE A FAIT CETTE DÉMARCHÉ
Paris, 16. — On tient de source berlinoise mi-officielle que la démarche par laquelle von Burian, ministre des Affaires étrangères de l'Autriche, a invité les belligérants à assister à une conférence, est un acte qui lie l'Autriche seulement, mande une dépêche de Zurich. L'Allemagne n'a pris aucune part à la rédaction de la note.

LES ANGLAIS PROGRESSENT
Londres, 16. — La nuit dernière, les troupes anglaises ont avancé leur ligne au nord du chemin d'Arras-Cambrai, établissant des postes dans le voisinage de Sauchy-Cauchy et d'Oppy, mande le rapport officiel d'aujourd'hui. Elles ont progressé sur les deux rives du canal d'Ypres-Commines, sur un front de plus de 2 milles. Voici le texte du communiqué : "Pendant la nuit nous avons effectué avec succès une opération secondaire de chaque côté du canal d'Ypres-Commines, avançant sur un front de plus de deux milles et capturant nombre de prisonniers et de mitrailleuses. Sur le front de bataille, des ren-

contres ont eu lieu entre des détachements d'incursion ennemis et des patrouilles dans les environs de Moeuvres et de Gavrelle. Nous avons établi de nouveaux postes dans le voisinage de Sauchy-Cauchy et d'Oppy."

CE QU'ON DIT A PARIS
Paris, 16. (Havas). — La proposition de conférence de l'Autriche aux belligérants n'a pas causé beaucoup de surprise dans les cercles politiques, à Paris. On considère qu'elle est la conséquence des récents succès militaires des Alliés. L'impression générale, c'est que la nouvelle offensive de paix ne peut donner de résultats. Ernest Bolduc, qui était accusé d'homicide, a été acquitté ce matin par les jurés en Cour d'assises.

CONGÉ PROLONGÉ JUSQU'AU 31 OCTOBRE
(De notre correspondant)
Québec, 16. — M. N. Garneau, représentant du ministère de l'Agriculture pour les exemptions militaires, vient de recevoir de M. Crerar, ministre de l'Agriculture, un message l'informant que le congé accordé aux fils de cultivateurs, est prolongé jusqu'au 31 octobre. Les fils de cultivateurs ne seront donc pas tenus de se rapporter avant cette date.

LES ANGLAIS PROGRESSENT
Londres, 16. — La nuit dernière, les troupes anglaises ont avancé leur ligne au nord du chemin d'Arras-Cambrai, établissant des postes dans le voisinage de Sauchy-Cauchy et d'Oppy, mande le rapport officiel d'aujourd'hui. Elles ont progressé sur les deux rives du canal d'Ypres-Commines, sur un front de plus de deux milles et capturant nombre de prisonniers et de mitrailleuses. Sur le front de bataille, des ren-

contres ont eu lieu entre des détachements d'incursion ennemis et des patrouilles dans les environs de Moeuvres et de Gavrelle. Nous avons établi de nouveaux postes dans le voisinage de Sauchy-Cauchy et d'Oppy."

CE QU'ON DIT A PARIS
Paris, 16. (Havas). — La proposition de conférence de l'Autriche aux belligérants n'a pas causé beaucoup de surprise dans les cercles politiques, à Paris. On considère qu'elle est la conséquence des récents succès militaires des Alliés. L'impression générale, c'est que la nouvelle offensive de paix ne peut donner de résultats. Ernest Bolduc, qui était accusé d'homicide, a été acquitté ce matin par les jurés en Cour d'assises.

CONGÉ PROLONGÉ JUSQU'AU 31 OCTOBRE
(De notre correspondant)
Québec, 16. — M. N. Garneau, représentant du ministère de l'Agriculture pour les exemptions militaires, vient de recevoir de M. Crerar, ministre de l'Agriculture, un message l'informant que le congé accordé aux fils de cultivateurs, est prolongé jusqu'au 31 octobre. Les fils de cultivateurs ne seront donc pas tenus de se rapporter avant cette date.

CONGÉ PROLONGÉ JUSQU'AU 31 OCTOBRE
(De notre correspondant)
Québec, 16. — M. N. Garneau, représentant du ministère de l'Agriculture pour les exemptions militaires, vient de recevoir de M. Crerar, ministre de l'Agriculture, un message l'informant que le congé accordé aux fils de cultivateurs, est prolongé jusqu'au 31 octobre. Les fils de cultivateurs ne seront donc pas tenus de se rapporter avant cette date.

LE REICHSTAG S'ASSEMBLE
Amsterdam, 16. — Les partis qui constituent la majorité au Reichstag ont tenu, hier, une importante conférence au sujet de la note de paix de l'Autriche, mande un télégramme de Berlin. Suivant quelques rapports, le comte von Hertling, chancelier impérial, a présidé la conférence qui a duré deux heures et demie. L'amiral von Hintze, ministre des Affaires étrangères, et M. Warhaft, ministre de l'Intérieur, étaient également présents, dit-on. On dit que les délibérations se poursuivront aujourd'hui.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI — jusqu'à 20 mots, 10 sous, et 15 sous par mot supplémentaire.

SITUATIONS VACANTES

FAITES DE L'ARGENT à la maison en écrivant cartes d'étiquette; rapide et facile à apprendre.

A VENDRE

DEUX MAGNIFIQUES TERRAINS, situés sur la rue Bruchési, au Saint-Antoine.

DIVERS

Madame Beaudoin, modiste. Robes de tous genres. Spécialité: Costumes pour dames.

VOLAILLES ET LAPINS

Nous avons inauguré un clapier de premier choix et sommes maintenant en mesure de vous fournir des lapins.

LA CIE CERAMO-VITRAIL INCORPORÉE

1410 BOULEVARD SAINT-LAURENT Gros et Détail. Glaces, Épisasses, Vitres.

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés. Humidité, séchage, repassage, etc.

METAUX, CHIFFONS, ETC.

NOS MARCHES SONT LES MEILLEURS pour rebuts de munitions, cuivre jaune.

INVENTIONS

PROTEGES EN TOUTS PAYS PIGEON, PIGEON & DAVIS

ANTIKOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CONS SORRES, ERAC, SANS DOULEUR

MAISONS D'EDUCATION

Université Laval A QUEBEC

École Forestière

Cours complet de GENIE FORESTIER et d'ARPENTAGE

Collège de l'Assomption

La rentrée des élèves, mardi, le 17 septembre

Séminaire St-Joseph

MONT LAURIER, QUE.

ECOLE

Reprise des cours le 1er octobre, inscription le 30 septembre.

Compagnie Citée à l'Ordre du Jour

Paris, 25 août. — (Par courrier.) — La 17e compagnie du 239e d'infanterie

Compagnie Citée à l'Ordre du Jour

Paris, 25 août. — (Par courrier.) — La 17e compagnie du 239e d'infanterie

Compagnie Citée à l'Ordre du Jour

Paris, 25 août. — (Par courrier.) — La 17e compagnie du 239e d'infanterie

Compagnie Citée à l'Ordre du Jour

Paris, 25 août. — (Par courrier.) — La 17e compagnie du 239e d'infanterie

LES PREDICANTS

L'OPINION DE M. W.-E. MASSEY

LE PREMIER MINISTRE DE LA NOUVELLE-ZELANDE DIT QUE, SANS LE CONCOURS DE L'ANGLETERRE, LES ALLIES SERAIENT SUREMENT DEVENUS LES VASSAUX DE L'ALLEMAGNE.

Le premier ministre de la Nouvelle-Zélande, M. W. E. Massey, était de passage ici hier et a fait un discours sur la guerre à l'Emmanuel Congregation Church, rue Drummond.

Le premier ministre de la Nouvelle-Zélande est avant tout impérialiste et grand admirateur de l'Angleterre, qui est pour lui le boulevard de la civilisation dans le monde.

FAITS DIVERS

LA PASSION DES DROGUES

LE GOUVERNEUR DE LA PRISON DE BORDEAUX DECOUVRE QUE CERTAINS DETENUS RECEVAIENT DES LETTRES DONT LE PAPIER ETAIT IMBIBE DE MORPHINE.

L'on est enfin parvenu à découvrir comment les prisonniers, qui purgeaient une sentence dans les diverses prisons de l'Amérique pour avoir eu de la morphine en leur possession, parvenaient à recevoir de ces drogues précieuses malgré la grande surveillance dont ils étaient l'objet.

C'est au gouverneur de Bordeaux, M. Joseph Landriaux, qu'est due cette importante découverte.

S'étant aperçu que les morphomanes étaient plus impatients que les autres détenus de recevoir les correspondances de leurs amis, il eut des soupçons et envoya une de ces missives aux laboratoires municipaux afin qu'elle fût examinée.

Dans le rapport qu'il fit sur les résultats de son examen, le Dr Henri St-Georges, analyste municipal, fait mention que la lettre qu'il a examinée contenait pour la valeur d'environ 5 grains de morphine imbibée dans la pâte de papier.

A l'avenir les lettres seront lues aux prisonniers ou bien une copie leur en sera donnée.

MORTS SOUDAINES

Deux morts subites sont à enregistrer pour la journée d'hier: celle d'abord de Patrick Flanagan, soldat, 28 ans, qui est décédé soudainement dans une maison de pension.

Sur lui l'on a trouvé deux paquets militaires; un permis de départ émis par le 1er bataillon de dépôt, régiment de Québec, sur lequel était marquée une adresse, 173, rue Nazareth, et une carte d'enregistrement militaire portant l'adresse du No 159, rue Simcoe, Toronto.

L'autre mort est celle de Georges Carrière, un homme âgé, qui demeurait en arrière du No 8, rue Clarke.

Il n'y avait aucune marque de violence sur les corps des deux défunts. On les a transportés à la morgue où une enquête sera tenue.

COLLISION D'AUTOS

Un accident d'auto peu grave est arrivé hier à l'angle des rues Wiseham et Bernard, Outremont, quand une voiture McLaughlin, conduite par M. Alfred Mercure, 238, chemin McDonald, vint en collision avec un Ford dirigé par M. Laurent de l'Eglise, 712, chemin Ste-Catherine.

Tous les occupants de la Ford furent projetés en dehors du véhicule; un des hommes se blessa à la tête, un autre reçut une commotion nerveuse et une femme perdit connaissance.

Une personne qui avait eu connaissance de l'accident téléphona à l'hôpital Royal Victoria, sur-le-champ, mais quand l'ambulance fut venue sur les lieux, tous les automobilistes s'étaient dispersés, ne laissant que la Ford et les morceaux sur le bord de la route. L'autre, McLaughlin, n'ayant reçu que des dommages superficiels, avait continué son voyage.

COUP DE FILET

Dans la soirée de samedi, les agents de l'inspecteur Bélanger, de la brigade des moeurs, faisaient une descente dans un hôtel de tempérance de la rue St-Jacques et y saisissaient plusieurs bouteilles contenant des boissons alcooliques.

En outre, quatre couples qui occupaient les chambres furent priés d'aller donner leur état civil au poste central.

Le gérant de l'établissement fut admis à caution moyennant la somme de \$400.

VOL HARDI

Dimanche matin, vers deux heures, un tramway du circuit St-Denis gagnait le nord et le conducteur avait une boîte de perception d'argent bien remplie, ce que devait savoir l'arrêté de ce train à l'angle des rues St-Denis et Ontario, s'en empara adroitement et s'enfuit en sa capture. Le conducteur s'apercevant du vol stoppa sa voiture et sautant à bas du train, se rua sur celui qu'il soupçonnait de l'avoir volé. L'individu résista au conducteur et au wattman accouru à son aide, et prit à la course la rue Ontario, vers l'est; il n'alla pas loin, car il rencontra les agents Savaria et Trudeau qui avaient vu la course effrénée du noctambule, et le mirent en état d'arrestation. La boîte à argent fut retrouvée à l'intérieur d'une palissade, angle des rues St-Denis et Ontario.

Au poste, l'individu a donné son nom Harry Dewett, demeurant 529, Ontario-est.

BLESSE AU TRAVAIL

Edouard Gaudry, 72 ans, 3338, Létablan, pendant qu'il peignait le devant du nouveau théâtre Allen, rue Sherbrooke, est tombé du haut d'une échelle et s'est fracturé la jambe droite.

Il a été admis à l'hôpital Western.

Economie de Guerre

"SALADA"

qui seul peut donner ce résultat sans sacrifier la bonté d'une seule tasse.

Essayez-en un Paquet pour prouver nos avancés

300 Tasses de Thé délicieux et d'arôme incomparable peuvent s'infuser d'une livre de

"SALADA"

qui seul peut donner ce résultat sans sacrifier la bonté d'une seule tasse.

Essayez-en un Paquet pour prouver nos avancés

HOPITAL NOTRE-DAME

140 NOUVEAUX GOUVERNEURS A VIE

L'hôpital est particulièrement heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue aux nouveaux bien-faiteurs de l'institution dont les noms suivent, et qui sont élus gouverneurs à vie à une assemblée récente du conseil d'administration:

Mesdames Wilfrid Archambault, Emile Chaput, J. A. M. Garbionneau, Omer Des Serres, Yvon Dupré, Joseph Gauthier, A. E. Labelle, J. O. Labrecque, René T. Leclerc, J. D. Ouellette, Ferdinand Prud'homme, Alphonse Racine, Hector Racine, William St-Pierre, Eugène Tarte, Arthur Tourville, N. G. Valiquette, Mlles Eugénie Gauthier, Emma Joubert, M.M. Joseph Archambault, L. E. Auger, E. A. Barry, Dr Arthur Beauchamp, L. E. Beaulieu, C. R., Elie Beauregard, Dr J. I. Bélanger, Lorenzo Bélanger, Joseph B. Bertrand, C. R., Charles Bernier, J. B. Bissonnette, C. R., C. H. Blouin, J. S. Bock, P. J. Boileau, Dr L. O. Bournival, Dr J. E. Bousquet, L. Bouthillier, J. A. Brousseau, Wilfrid Brouillet, Norris P. Bryant, F. X. Charbonneau, Joseph Charlebois, Napoléon Charest, J. A. Chartrand, Dr Vital Cléroux, S. L. Contant, Dr O. O. O. Côté, F. Coursol, E. E. Cummings, J. P. W. Dagenais, J. H. Dansereau, P. Daoust, E. Lefebvre, de Bellefeuille, Alphonse Décarie, C. R., Dr Gaston René de Colnet, Charles G. de Lormier, Dr Roch Despatis, A. G. de Tonnancour, Dr Arthur Dumas, Dr J. Georges Dupont, Yvon Dupré, John A. Durand, Alfred Duranville, Joseph Elie, Zéphirin Filion, Dr F. A. Fleury, Emile Gagnon, Dr O. Adhémar Gagnon, P. A. Gagnon, Wilfrid Gagnon, Léon Garneau, Dr C. Emile Gaudet, Omer Gauthier, A. Gélinas, Alban Germain, C. R., Jules Gosselin, J. A. Goyer, C. Edouard Gravel, C. J. Grenier, F. A. Grohé, J. C. E. Hubert, Zéphirin Joubert, J. R. Labelle, J. Alfred Labonté, J. O. Labrecque, Dr L. A. Lacombé, Dr J. U. Lalonde, Dr Stephen Levesque, E. J. Langlois, Dr René Laporte, Dr Eugène Latreille, Dr R. C. Laurier, F. X. Leblanc, Adolphe Lecours, A. Lépine, Dr J. E. LeSage, Anselme Lévesque, Séverin Létourneau, C. R., Dr Georges Lonergan, Dr Damien Masson, Oscar Mercier, L. Messard, Dr Georges E. Mignault, René Moncel, Rodolphe Monty, C. R., Dr Omer Noël, Joseph Normandin, J. A. Ouellette, J. P. Paquin, F. J. Payette, J. Conrad Pelletier, C. R., Dr J. N. Picoté, Dr J. Eugène Prévoist, J. Alexandre Prud'homme, Alphonse Racine, Hector Racine, Alphonse Raymond, Ovide Raymond, Thibault Rinfret, C. R., L. A. Rivet, C. R., Dr Edmond Rouleau, Dr J. L. St-Jacques, R. St-Jacques, Dr Robert St-Jacques, Philibert St-Pierre, Robert Taschereau, C. R., Arthur Terroux, J. H. Tétréau, Albert Théberge, C. R., J. Elisée Thériault, Dr J. A. Trempe, Bruno Trudel, B. Vaillan-

FAITS DIVERS

HOPITAL NOTRE-DAME

L'hôpital est particulièrement heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue aux nouveaux bien-faiteurs de l'institution dont les noms suivent, et qui sont élus gouverneurs à vie à une assemblée récente du conseil d'administration:

Mesdames Wilfrid Archambault, Emile Chaput, J. A. M. Garbionneau, Omer Des Serres, Yvon Dupré, Joseph Gauthier, A. E. Labelle, J. O. Labrecque, René T. Leclerc, J. D. Ouellette, Ferdinand Prud'homme, Alphonse Racine, Hector Racine, William St-Pierre, Eugène Tarte, Arthur Tourville, N. G. Valiquette, Mlles Eugénie Gauthier, Emma Joubert, M.M. Joseph Archambault, L. E. Auger, E. A. Barry, Dr Arthur Beauchamp, L. E. Beaulieu, C. R., Elie Beauregard, Dr J. I. Bélanger, Lorenzo Bélanger, Joseph B. Bertrand, C. R., Charles Bernier, J. B. Bissonnette, C. R., C. H. Blouin, J. S. Bock, P. J. Boileau, Dr L. O. Bournival, Dr J. E. Bousquet, L. Bouthillier, J. A. Brousseau, Wilfrid Brouillet, Norris P. Bryant, F. X. Charbonneau, Joseph Charlebois, Napoléon Charest, J. A. Chartrand, Dr Vital Cléroux, S. L. Contant, Dr O. O. O. Côté, F. Coursol, E. E. Cummings, J. P. W. Dagenais, J. H. Dansereau, P. Daoust, E. Lefebvre, de Bellefeuille, Alphonse Décarie, C. R., Dr Gaston René de Colnet, Charles G. de Lormier, Dr Roch Despatis, A. G. de Tonnancour, Dr Arthur Dumas, Dr J. Georges Dupont, Yvon Dupré, John A. Durand, Alfred Duranville, Joseph Elie, Zéphirin Filion, Dr F. A. Fleury, Emile Gagnon, Dr O. Adhémar Gagnon, P. A. Gagnon, Wilfrid Gagnon, Léon Garneau, Dr C. Emile Gaudet, Omer Gauthier, A. Gélinas, Alban Germain, C. R., Jules Gosselin, J. A. Goyer, C. Edouard Gravel, C. J. Grenier, F. A. Grohé, J. C. E. Hubert, Zéphirin Joubert, J. R. Labelle, J. Alfred Labonté, J. O. Labrecque, Dr L. A. Lacombé, Dr J. U. Lalonde, Dr Stephen Levesque, E. J. Langlois, Dr René Laporte, Dr Eugène Latreille, Dr R. C. Laurier, F. X. Leblanc, Adolphe Lecours, A. Lépine, Dr J. E. LeSage, Anselme Lévesque, Séverin Létourneau, C. R., Dr Georges Lonergan, Dr Damien Masson, Oscar Mercier, L. Messard, Dr Georges E. Mignault, René Moncel, Rodolphe Monty, C. R., Dr Omer Noël, Joseph Normandin, J. A. Ouellette, J. P. Paquin, F. J. Payette, J. Conrad Pelletier, C. R., Dr J. N. Picoté, Dr J. Eugène Prévoist, J. Alexandre Prud'homme, Alphonse Racine, Hector Racine, Alphonse Raymond, Ovide Raymond, Thibault Rinfret, C. R., L. A. Rivet, C. R., Dr Edmond Rouleau, Dr J. L. St-Jacques, R. St-Jacques, Dr Robert St-Jacques, Philibert St-Pierre, Robert Taschereau, C. R., Arthur Terroux, J. H. Tétréau, Albert Théberge, C. R., J. Elisée Thériault, Dr J. A. Trempe, Bruno Trudel, B. Vaillan-

Un incendie assez important s'est déclaré hier, dans les poteries de la compagnie Campbell à St-Lean, Qué., et a tenu les pompiers occupés pendant une couple d'heures.

C'était une vieille bâtisse qui avait auparavant servi comme fonderie. Les dommages s'élevaient à environ \$500.

ARCHITECTE

P.-L. W. DUPRE architecte, expertises, évaluations, expertises, mesurage; préparation plans, devis. — 15 boulevard St-Laurent, Montréal. Tél. Main 6588.

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE Avocats 90 rue St-Jacques. Tél. Main 2761-5284. Joseph Archambault, C.M.P. Emile Marcotte, L.L.B. Bureau du soir, tél. West. 4089.

J. B. BÉRARD, C.R. Théo. Rhéaume, C.R. Saluste Lavery, B.C.L. 43, rue Saint-Gabriel. Tél. Main 8760-8761.

J. A. BEAULIEU AVOCAT 180 RUE ST-JACQUES MONTREAL

DEMETRIUS BARIL AVOCAT Spécialité: règlements de succession, causes privées, etc. Chambres 17, 18, 19, 61 St-Gabriel, Mail 3264. Résidence: 2243 St-Denis.

C. H. CAHAN, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation Rue St-Jacques

MAURICE DUGAS, LL. L. AVOCAT 36, RUE ST-JACQUES Résidence: 2466 Avenue du Parc. Rockland 2459.

J.-C. A. PICARD COMPTABLE Bureau: 92 rue Notre-Dame Est Edifice "La Sauvegarde" Ch. 36 Achat de créances et collection.

DOCTEURS

Docteur A. DESJARDINS Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 145 Ste-Catherine-O. (à l'Institut Ophthalmique Nazareth).

MIGNERON, J.-Homer, AVOCAT pratiquant Canada et États-Unis. Spécialité: causes civiles, dommages, en séparation, règlements successions. 66 Notre-Dame Est, Montréal. Main 2880; soir, 779 Mont-Royal Est. St-Louis 5285.

TANCREDE PAGNUELO, C.R. AVOCAT Loc. criminelle, successions, etc. 80 ST-JACQUES. Tél. Main 3084. Résidence: 71 St-Denis. Est 2141.

VICTOR PAGER AVOCAT 58, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

St-Germain, LL.L., C.R., L. Guérin, LL.L., B. Panet-Raymond, LL.L. Adresse télégraphique "Nonandin" St-Germain, Guérin et Raymond, Edifice Trust & Loan, 30 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Main 6184. Montréal, Can. Résidence: 180 Jeanne-Mance—Tél. Est 5973.

GUY VANIER, B.A. LL. L. AVOCAT 97, RUE ST-JACQUES—BUREAU 74. Tél. Main 2632.

ANOLE VANIER, B.A. LL.B. AVOCAT BUREAU 52. — 87, RUE SAINT-JACQUES. Tél. Main 212

HUGUES CLÉROUX Administrateur d'immeubles Percepteur de loyers 4, RUE CHERRIER. Tél. Est 991.

BANQUES D'ÉPARGNE

BOIS ET CHARBON

Charbon Scranton Coke, Beau et net. Donner votre commande immédiatement à la maison avantageusement connue et qui donne satisfaction absolue. Le Cie de Charbon St-Denis, 900 rue St-Denis. St-Louis 8302.

COURTIERS EN IMMEUBLES

CADRES ET MIROIRS

La Cie Winslater & Fils Inc. Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires.

CONCOURS DE STÉNOGRAPHIE

Le concours mensuel de sténodactylographie a donné un beau succès, à l'Institut sténographique de France. Mlle F. Lagadeck est arrivée à prendre sans difficulté et à lire sans embarras une dictée de 145 mots, et elle a copié à la machine sans faute 50 mots à la minute.

Mme Fred Goodwin, de New-York, en visite chez Mlle Joly, lui a présenté, avec des paroles heureuses de félicitations, la récompense convenue: médaille en argent. (Communiqué).

POTERIE INCENDIÉE

Un incendie assez important s'est déclaré hier, dans les poteries de la compagnie Campbell à St-Lean, Qué., et a tenu les pompiers occupés pendant une couple d'heures.

C'était une vieille bâtisse qui avait auparavant servi comme fonderie. Les dommages s'élevaient à environ \$500.

ARCHITECTE

P.-L. W. DUPRE architecte, expertises, évaluations, expertises, mesurage; préparation plans, devis. — 15 boulevard St-Laurent, Montréal. Tél. Main 6588.

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE Avocats 90 rue St-Jacques. Tél. Main 2761-5284. Joseph Archambault, C.M.P. Emile Marcotte, L.L.B. Bureau du soir, tél. West. 4089.

J. B. BÉRARD, C.R. Théo. Rhéaume, C.R. Saluste Lavery, B.C.L. 43, rue Saint-Gabriel. Tél. Main 8760-8761.

J. A. BEAULIEU AVOCAT 180 RUE ST-JACQUES MONTREAL

DEMETRIUS BARIL AVOCAT Spécialité: règlements de succession, causes privées, etc. Chambres 17, 18, 19, 61 St-Gabriel, Mail 3264. Résidence: 2243 St-Denis.

C. H. CAHAN, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation Rue St-Jacques

MAURICE DUGAS, LL. L. AVOCAT 36, RUE ST-JACQUES Résidence: 2466 Avenue du Parc. Rockland 2459.

J.-C. A. PICARD COMPTABLE Bureau: 92 rue Notre-Dame Est Edifice "La Sauvegarde" Ch. 36 Achat de créances et collection.

DOCTEURS

Docteur A. DESJARDINS Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 145 Ste-Catherine-O. (à l'Institut Ophthalmique Nazareth).

MIGNERON, J.-Homer, AVOCAT pratiquant Canada et États-Unis. Spécialité: causes civiles, dommages, en séparation, règlements successions. 66 Notre-Dame Est, Montréal. Main 2880; soir, 779 Mont-Royal Est. St-Louis 5285.

TANCREDE PAGNUELO, C.R. AVOCAT Loc. criminelle, successions, etc. 80 ST-JACQUES. Tél. Main 3084. Résidence: 71 St-Denis. Est 2141.

VICTOR PAGER AVOCAT 58, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

St-Germain, LL.L., C.R., L. Guérin, LL.L., B. Panet-Raymond, LL.L. Adresse télégraphique "Nonandin" St-Germain, Guérin et Raymond, Edifice Trust & Loan, 30 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Main 6184. Montréal, Can. Résidence: 180 Jeanne-Mance—Tél. Est 5973.

GUY VANIER, B.A. LL. L. AVOCAT 97, RUE ST-JACQUES—BUREAU 74. Tél. Main 2632.

ANOLE VANIER, B.A. LL.B. AVOCAT BUREAU 52. — 87, RUE SAINT-JACQUES. Tél. Main 212

HUGUES CLÉROUX Administrateur d'immeubles Percepteur de loyers 4, RUE CHERRIER. Tél. Est 991.

BANQUES D'ÉPARGNE

BOIS ET CHARBON

Charbon Scranton Coke, Beau et net. Donner votre commande immédiatement à la maison avantageusement connue et qui donne satisfaction absolue. Le Cie de Charbon St-Denis, 900 rue St-Denis. St-Louis 8302.

COURTIERS EN IMMEUBLES

CADRES ET MIROIRS

La Cie Winslater & Fils Inc. Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires.

NUXATED IRON

LE FER NUXATE accroit la force des personnes épuisées, nerveuses et délicates, et cela en deux semaines au lieu des six. Il est employé et fortement recommandé par d'anciens sénateurs et membres du Congrès des États-Unis, des médecins bien connus et d'anciens fonctionnaires de l'hygiène publique. Consultez votre docteur ou votre pharmacien là-dessus.

GÉNÉRAL DÉCORÉ

Paris, 14. — Le général Debenezy a été élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur. Cet honneur lui est conféré pour reconnaître les brillants services que le général a rendus en arrêtant la ruée allemande sur Amiens, en mars dernier, et en reprenant Montdidier et faisant 12,000 prisonniers, au mois d'août.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE

P.-L. W. DUPRE architecte, expertises, évaluations, expertises, mesurage; préparation plans, devis. — 15 boulevard St-Laurent, Montréal. Tél. Main 6588.

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE Avocats 90 rue St-Jacques. Tél. Main 2761-5284. Joseph Archambault, C.M.P. Emile Marcotte, L.L.B. Bureau du soir, tél. West. 4089.

J. B. BÉRARD, C.R. Théo. Rhéaume, C.R. Saluste Lavery, B.C.L. 43, rue Saint-Gabriel. Tél. Main 8760-8761.

J. A. BEAULIEU AVOCAT 180 RUE ST-JACQUES MONTREAL

DEMETRIUS BARIL AVOCAT Spécialité: règlements de succession, causes privées, etc. Chambres 17, 18, 19, 61 St-Gabriel, Mail 3264. Résidence: 2243 St-Denis.

C. H. CAHAN, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation Rue St-Jacques

MAURICE DUGAS, LL. L. AVOCAT 36, RUE ST-JACQUES Résidence: 2466 Avenue du Parc. Rockland 2459.

J.-C. A. PICARD COMPTABLE Bureau: 92 rue Notre-Dame Est Edifice "La Sauvegarde" Ch. 36 Achat de créances et collection.

DOCTEURS

Docteur A. DESJARDINS Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 145 Ste-Catherine-O. (à l'Institut Ophthalmique Nazareth).

MIGNERON, J.-Homer, AVOCAT pratiquant Canada et États-Unis. Spécialité: causes civiles, dommages, en séparation, règlements successions. 66 Notre-Dame Est, Montréal. Main 2880; soir, 779 Mont-Royal Est. St-Louis 5285.

TANCREDE PAGNUELO, C.R. AVOCAT Loc. criminelle, successions, etc. 80 ST-J

L'ACTION MARITIME

VICTIMES DU SOUS-MARIN

CENT QUATRE-VINGT-NEUF PERSONNES MANQUENT A L'APPEL A LA SUITE DU TORPILLAGE DU NAVIRE ANGLAIS "GALWAY GASTLE", COULE HIER PAR LES ALLEMANDS.

Londres, 16.—Le vaisseau anglais "Galway Castle", jaugeant 7,988 tonnes, a été torpillé et coulé hier. Il avait à bord 960 personnes, dont 300 femmes et enfants. On relate que ce sont les officiers que l'on a vus les derniers sur le navire. 189 personnes manquent à l'appel, y compris 120 passagers, 36 officiers de marine et 33 hommes de l'équipage. Quatre-vingt-dix femmes et enfants sont noyées.

Le "Galway Castle" était en route pour l'Afrique-Sud. Il a été torpillé jeudi sur une mer orageuse. Il fut construit à Belfast en 1911 et appartenait à l'Union Castle Mail Steamship Co. Une revue plus scrupuleuse des listes de passagers indiquent qu'il y avait à bord 749 personnes au lieu de 960. La majorité étaient des femmes et des enfants. Plusieurs soldats blessés manquent à l'appel.

NAVIRE AMERICAIN ATTAQUE

D'un port de l'Atlantique, 16.—Après un repos de trois semaines, les sous-marins allemands ont repris leur activité dans les eaux américaines, hier soir. Ils ont torpillé un vaisseau à environ 90 milles des côtes. Le navire revenait et avait à bord 96 officiers canadiens blessés. Cinq torpilles ont été lancées. Fait particulier, c'est que les officiers sur le pont n'ont pas entendu les détonations au départ du sous-marin. Ils virent les flammes et n'entendirent l'éclatement que lorsque les torpilles touchèrent la mer. Les ennemis ont dû se servir d'un canon spécial, installé sur le pont du sous-marin.

Les passagers ont narré l'attaque qui a été confirmée par les officiers. Vers onze heures trente, le navire était à 90 milles du port et filait à une vitesse de huit nœuds à l'heure dans un épais brouillard. Le premier coup a été tiré d'une distance d'un demi-mille. Le vaisseau attaqué doubla sa vitesse. Un second coup détonna. Trois autres coups furent lancés sans atteindre le navire. Le capitaine ordonna à ses hommes de ne point tirer. Nous croyant désarmés, il le sous-marin va s'approcher. Nous ripostons alors. Le sous-marin donna la chasse au navire qui échappa dans la brume. Outre les blessés canadiens, le vaisseau portait quatorze survivants du navire américain "Lake Edon" qui fut coulé le 21 août.

LE TROTSKY DE 1914

COMMENT IL JUGAIT LA SOCIAL-DEMOCRATIE ALLEMANDE AVANT D'EN DEVENIR L'ALLIE.

Paris, 25.—(Par Courrier).—Trotsky, dans son livre "Der Krieg und die internationale", édité à Zurich en octobre 1914, ne voulait pas entendre parler de l'aide des Allemands contre le tsarisme.

Dans ce volume, il exprime sa méfiance des meneurs du parti social-démocrate. Il sait bien que le gouvernement de Berlin a trop d'outils en main pour que ces derniers puissent faire éclater la révolution. Mais ils auraient dû former un parti d'opposition et manifester hautement leur idée que le sort d'une nation ne pourra dépendre d'un succès militaire.

"Même le "Vorwaerts" n'a pas protesté contre la violation de la Belgique, et tous ces journaux socialistes préféreraient paraître "avec la marque de la botte militaire sur le front". Les raisons de cette soumission se trouvent dans le fait que la social-démocratie allemande a employé sa puissance pour construire une grande organisation personnelle qui voit son intérêt à ce que l'étatisme présent dure. C'est cela qui a rendu opportuniste... Aussi longtemps que le besoin d'expansion (l'impérialisme des capitalistes) se tenait dans la limite des frontières, il n'y avait pas de mal. Mais aussitôt que le capitalisme, poussant toujours, se révélait au monde sous la bannière de l'impérialisme, cette sorte de socialisme se vit obligé, de par son opportunité, de se ranger sous le même drapeau".

Ainsi parlait Trotsky en 1914. Que les temps sont changés!

LA GUERRE

LEUR POSITION EST FERME

LES AMERICAINS CONSOLIDENT LEURS LIGNES EN FACE DE L'ENNEMI.— LEUR DERNIERE RUEE LEUR A VALU LA CAPTURE DE 20,000 PRISONNIERS.— ACTIVITE DES AVIATEURS.

(Service de la Presse Associée) Paris, 16.—Après l'enfoncement du saillant Saint-Mihiel, les troupes américaines ont consolidé leurs lignes en face de nouveaux retranchements des Allemands, pris au dépourvu. Leur extrême droite s'allonge vers la Moselle dans le but d'enregistrer de nouveaux gains, tandis que le gros de l'armée tient en alerte les ennemis désarmés.

Les troupes de Pershing avancent enflammant dans la région de Dommarin et de la Chaussée ainsi que les bois de Woel, à quatre milles au nord de Hattonville.

On estime à 20,000 hommes le nombre de prisonniers allemands capturés au cours des dernières opérations américaines; de ce nombre, on compte 5,320 Autrichiens. Lorsque l'attaque commença sur Saint-Mihiel il y avait de 90,000 à 100,000 hommes de troupes allemandes, ils s'échappèrent de la trappe tendue à raison de mille par heure, et lorsque les tenailles américaines se refermèrent, un nombre considérable d'Allemands restèrent enfermés, dont on ignore encore le nombre exact.

La forteresse de Metz a subi une forte attaque, samedi et dimanche, de la part des aviateurs alliés: ils s'acharnèrent d'abord sur les gares de Metz-Sablons et de Courcelles, puis sur les centres de concentration de l'ennemi, aux environs de la ville; ils signalèrent le bon effet de leurs bombes sur les voies de raccordement dans la région des usines, des réservoirs à gaz et des casernes militaires; ils endommagèrent aussi les hangars à zeppelins et à aéroplanes de Boulay et de Frescaty.

Les aviateurs alliés lancèrent ainsi 27 tonnes de projectiles au cours des vingt-quatre heures que dura leur randonnée.

Les Français ont commencé une nouvelle attaque au nord de Soissons, progressant avec une telle rapidité qu'un colonel allemand et tout son personnel furent pris par l'avalanche et faits prisonniers. Ils ont aussitôt capturé le village d'Allemant et le moulin Laffaux, situés sur les penchans du plateau Laffaux, et fait 2,500 prisonniers.

Le général Mangin a repris une portion respectable de l'ancienne ligne Hindenburg et dérotté les réserves que l'ennemi avait engagées à ce secteur. Le progrès s'accroît sur la route Soissons-Mauberge, et rien n'indique que les ennemis veuillent se ressaisir entre l'Aisne et l'Oise.

Les Anglais ont réalisé de nouveaux progrès, hier, au nord-ouest de Saint-Quentin, et se sont emparés de Maissmy et de tout le système de tranchées établi à l'est et au sud-est du village, et les Allemands ont subi des revers à Cambrai et dans les Flandres, près de La Bassée.

Il est de plus en plus évident que les forces allemandes diminuent en nombre. Des hommes, des femmes et des enfants enrégistrés pour le service national en Allemagne sont amenés aux arrières-lignes pour remplacer la ligne de communication de troupes. On rapporte que des enfants de quinze ans sont amenés dans la région de Sedan pour faire du service auxiliaire.

DES HOMMAGES AUX AMERICAINS

(Service de la Presse Associée) Londres, 14.—Les journaux de Londres consacrent la plus grande partie de l'espace de leurs nouvelles de guerre au succès des Américains dans le secteur de Saint-Mihiel. En page des nouvelles et en page éditoriale, ils rendent hommage à la parfaite préparation de l'opération. On n'est pas surpris que les Américains aient si bien réussi. Au contraire, les journaux s'accordent à reconnaître que l'événement est ce qu'on devait attendre des qualités de combattants manifestées par les Américains lorsqu'ils se sont battus dans des unités commandées par des officiers français et anglais.

LES TELEGRAPHISTES

LEUR SALAIRE EST AUGMENTÉ

LE PACIFIQUE CANADIEN REPOND FAVORABLEMENT A LA DEMANDE QUE LUI ONT FAITE, IL Y A QUELQUE TEMPS, SES EMPLOYES DE TELEGRAPHIE.— CONCESSIONS RECIPROQUES.

Les télégraphistes du Pacifique Canadien viennent de recevoir une substantielle augmentation de salaire, une allocation spéciale pour les heures supplémentaires et la reconnaissance de la journée de huit heures.

Il y a quelque temps, ils avaient l'intention de se mettre en grève si on ne leur accordait pas l'augmentation demandée; les employés consentirent finalement à soumettre leurs griefs à la Commission des chemins de fer qui vient de rendre sa décision. Environ 600 employés bénéficieront de cette nouvelle augmentation.

Les télégraphistes n'ont pas obtenu tout ce qu'ils demandaient mais on leur a consenti plusieurs concessions. La première demande avait trait aux employés qui travaillent sur les appareils Morse, (machines automatiques). On voulait que ces employés fussent payés comme tous les autres, ce qui fut refusé par la commission.

En second lieu, les sous-chefs qui n'ont pas à engager ou à surveiller les employés pourront faire partie de l'union et recevoir les mêmes salaires que tous les autres.

Les heures de travail seront de huit heures pour le jour, de sept heures pour la nuit, et de sept heures et demie pour tous les employés qui commencent à huit heures ou après.

Le travail des heures supplémentaires sera payé 50 p.c. de plus que celui des heures régulières, et il sera de plus basé sur la journée de sept heures comme il l'avait été jusqu'ici.

La nouvelle échelle des salaires proposée par la compagnie était de \$131.75, \$123.25 et \$119 par mois, pour l'Ouest. Les employés demandaient \$131.75, \$127.50 et \$123.25. La commission a accordé \$131.75, \$126.75 et \$121.75. Pour les bureaux de l'Est, la compagnie proposait \$123.75, \$112.50 et \$98.70. Les employés exigeaient \$123.25, \$117.50 et \$109.98. La commission a accordé \$123.25, \$117.50 et \$109.98.

Les employés demandaient aussi un salaire minimum de \$80 par mois pour les grands bureaux de relais. La compagnie soumit la question à la commission qui accorda \$85 par mois.

Par sa décision, les télégraphistes sur appareils automatiques recevront aussi \$75 par mois comme salaire minimum et \$85 après un an de service. La nouvelle échelle de salaires a un effet rétroactif et prendra effet à compter du premier mai dernier. Les règlements qui ont trait aux heures de travail supplémentaires et aux heures régulières ne prendront effet que le premier octobre prochain.

Ces règlements ont été acceptés par les employés qui ont décidé de travailler dans ces conditions jusqu'au premier octobre prochain.

UNE PREMIERE MESSE

(De notre correspondant) St-Hyacinthe, 16.—La première messe du Père Fortunat de la Trappe de Mistassini en l'église de Sainte-Angèle de Monnoir a donné lieu à une belle cérémonie religieuse. Le célébrant était assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Lucien Mercure, supérieur du collège de Mont-Laurier, et Beaugard, vicaire de St-Paul, Abbottford. Après l'office divin, un joli banquet eut lieu chez Mme veuve J.-B. Brodeur, mère du nouveau prêtre, et de nombreux parents venus des Etats-Unis et de la province.

LA POLICE

ALBERT CARLE ÉLU PRÉSIDENT

LES POLICIERS COMPLETENT L'ORGANISATION DE LEUR UNION EN ELISANT LEURS DIRIGENTIAIRES.—DELEGATION AUPRES DU CONGRÈS DES METIERS ET DU TRAVAIL A QUEBEC.

Les policiers viennent de compléter l'organisation de leur union: samedi après-midi et samedi soir dernier, ils ont procédé à l'élection de leurs dignitaires.

Cette élection a donné les résultats suivants: M. Albert Carle devient le premier président de la nouvelle union; M. Elie Brooks, vice-président; M. Edouard Lebeau, secrétaire officiel; M. Arthur Bouchard, trésorier et secrétaire correspondant; M. Louis Morel, gardien; M. Marcellin Bergeron, portier; M. Albert Ouimet (division ouest), Wilbrod Laflamme (division est), M. J. B. N. Gollin (division d'Outremont), Martin, représentant du bureau des détectives; M. Albert Carle, Edouard Lebeau et Wilbrod Carpentier, administrateurs.

Le président, le vice-président et le secrétaire ont été choisis pour faire partie de la délégation qui se rendra à Québec, dans quelques heures, pour prendre part au congrès du Conseil des métiers et du travail.

Hier soir, un grand nombre de chefs ouvriers ont pris le train qui quittait Montréal pour Québec. On s'attend à ce que le congrès ouvrier de Québec discute des questions de la plus haute importance. Plusieurs personnes faisaient remar-

quer hier, que les policiers ont pu terminer l'organisation de leur union juste à temps pour pouvoir s'y faire représenter au congrès.

La nouvelle union compte aujourd'hui 850 membres, y compris les 150 affiliés au cours de la journée de samedi dernier par l'organisateur Joe. Wall.

L'assemblée de samedi était présidée par M. Aurèle Lacombe, président de l'union des employés de tramways.

Plusieurs orateurs adressèrent la parole notamment le détective Morel, le président, M. Wall et plusieurs autres. Ces discours ont surtout porté sur les causes qui ont amené l'union et sur les déclarations des dignitaires, ces derniers ayant assuré les membres de l'union de leur désintéressement.

FEU LE Dr L.-A. FORTIER

Saint-David d'Yamaska, 16.—Le Dr L. A. Fortier est décédé jeudi dernier, à sa résidence, après une longue maladie, à l'âge de 65 ans, 7 mois. Fils de feu Moïse Fortier, ex-député du comté d'Yamaska, sous l'union du Haut et du Bas-Canada, le défunt fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet et studia la médecine à l'Université McGill. Admis à la pratique de la médecine en 1878, il s'établit d'abord à Millbury, Mass., puis ici, où il a depuis exercé sa profession. Il exerça tour à tour des charges municipales et scolaires, fut maire de la paroisse pendant plusieurs années et, au moment de sa mort, il était membre du conseil d'hygiène local. En 1908, il avait été nommé greffier des journaux français du conseil législatif en remplacement de feu le major F. X. Lambert, de la Rivière du Loup. Il laisse deux fils, Jacob Yale, avocat à Montréal, Maurice, avocat aux Trois-Rivières, et quatre filles, Milles Rose, Marguerite-Marie, Gabrielle et Jeannine. Les funérailles ont eu lieu à St-David, ce matin, après l'arrivée du train à Yamaska-est.

GRANDS MAGASINS GOODWIN



Carrés de tapis Axminster

Notre envoi de nouveaux carrés d'Axminster vient d'arriver et se trouve maintenant compris dans notre stock de marchandises. Il y a là les plus nouveaux dessins, les plus nouvelles couleurs, et la qualité est tout ce que doit être un Axminster. Les prix cotés ci-dessous ne sont que pour les tapis compris dans ce lot que nous venons de recevoir et l'on ne pourra pas s'en procurer d'autres aux mêmes conditions.

Table listing carpet prices: Format 27 pouces x 54... 3.75, 1 verge 1/2 x 2 1/2... 14.50, 2 verges 1/2 x 3... 26.75, 3 verges x 3... 35.75, 3 verges x 3 1/2... 39.75, 3 verges x 4... 42.50

Carrés de velours Wilton sans coutures

Importés d'Angleterre. Achetés à y et à 18 mois. Comparez ces velours avec ce que vous pouvez avoir ailleurs.

Table listing velvet prices: Format 2 verges 1/2 x 3... 28.75, 3 verges x 3 1/2... 38.75, 3 verges x 4... 42.75, 3 verges 1/2 x 4... 52.75, 3 verges 1/2 x 4 1/2... 56.75

Carrés de tapisserie Balmoral sans coutures

Ils sont de toute première qualité. Les dessins et les couleurs sont les plus jolis qui soient faits. La qualité de la texture et des teintures est aussi ce qu'il y a de mieux.

Table listing Balmoral carpet prices: Format 3 verges x 3... 24.75, 3 verges x 3 1/2... 27.50, 3 verges x 4... 29.75, 3 verges 1/2 x 4... 38.75

Souscrivez à l'oeuvre des Huttes Catholiques de l'armée, organisée par les Chevaliers de Colomb du Canada.

Magasins fermés à 5.30 p.m. Magasins ouverts à 8.30 a.m. Foisy Frères, INCORPORÉE, 210-216 EST RUE STE-CATHERINE, Tél. Est 1644. Angle Sanguinet.

Advertisement for Foisy Frères featuring records and vinyls. Includes text: 'Si vous dansez?', 'Dansez au son de la musique des records à "La Voix de son Maître"', 'RECORDS DE 10 POUÇES A DOUBLE COTE, 90c POUR LES DEUX SELECTIONS.', 'RECORDS DE 12 POUÇES A DOUBLE COTE, \$1.50 POUR LES DEUX SELECTIONS.', 'VICTROLAS DE \$34.00 A \$416.00', 'VENDUS AVEC FACILITE DE PAIEMENT SI DESIRE'.

Advertisement for 'La Villa -- des -- Colombes' by M. Maryan. Includes text: 'Feuilleton de la page du Foyer', '—Je n'avais jamais pensé qu'il pût exister entre nous un autre lien que celui d'une bonne amitié de cousins, continua-t-elle avec le même calme. Mais si, comme je vous le disais, votre demande m'a saisie par surprise, je ferai votre malheur et le mien en l'accueillant. Il devint pourpre.', '—François, comment pouvez-vous parler ainsi?...', '—Comment avez-vous pu, interrompit-elle, venir à moi avec un coeur rempli d'une autre? Et comment auriez-vous le courage de briser des espérances qui, pour être muettes, n'en sont pas moins vivées?'

—Ne parlons plus de cela, Taddéo. —Mais alors, François, vous admettez que je remplisse les intentions de lady Elisabeth? —Je ne connais d'autres intentions que celles qu'a exprimées son testament. —Vous voulez me déshonorer? —Vous devez, dit-elle, renoncer à l'idée de me faire accepter quoi que ce soit. Si cela vous coûte, acceptez cette mortification comme une punition... Car vous avez eu des torts, Taddéo, des torts envers moi, et des torts envers celle qui vous avait donné son coeur et qui avait foi en la fidélité du vôtre... Elle eut pitié des sentiments complexes et douloureux qui se livraient un combat en lui. Elle lui tendit la main. —Oubliions tout ceci, mon cousin, dit-elle affectueusement. Donna Cristina ignora toujours le scrupule qui vous a un instant égaré... Et pour achever de calmer votre conscience, je vais vous demander quelque chose de votre héritage... —Oh! François, vous savez ce que je désire! —Donnez-moi cette petite tête de saint François, d'Elisabeth Sirani, que lady Clifford emportait partout avec elle... Votre mère ne trouve-

ra pas mauvais que vous m'offriez un souvenir de cette courte et heureuse période... Profondément ému, il s'inclina si bas qu'il était presque agenouillé, et il appuya ses lèvres sur la main de la jeune fille. Ainsi se termina le roman de François. XXXIII Et sur les ruines de son coeur, secrètement dissimulées par l'effort de sa fierté, elle édifie sa vie nouvelle. Son tuteur est trop heureux de se débarrasser d'elle pour ne pas approuver ses plans. Sa tante Blanche n'a plus besoin de ses services. Elle a passé presque inaperçue dans la vie du comte Albrandi. Quant à Taddéo, ignorant du combat qu'elle a livré, et des regrets qu'elle a étouffés courageusement, il est tout à la joie de la sécurité reconquise, et à l'ivresse d'un amour heureux. Ils sont tous deux repartis pour Florence. Cristina s'est montrée charmante pour François; après tout, c'était la rivale qu'elle haïssait en elle. Quant à Giulia, elle a noué avec la jeune fille un de ces liens que ni le temps, ni la distance, ni la dissemblance des vocations ne peuvent affaiblir. François a les confidences de ce coeur qui, ayant ef-

# La Vie Sportive

## PARTIE NULLE DE DIX MANCHES AU MILE-END

Les Stars et le Crescent sortent du terrain avec un résultat de 3 à 3 — Clément établit un nouveau record de 25 manches 1-3 sans un point pour l'adversaire.

Kenny, 2b.	0	0	0	0	0	0
xWhelan	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	3	8	30	13	3

Le Crescent n'a pu réussir hier à remporter le championnat de la ligue de baseball de la Cité. Le mieux qu'ils ont pu faire a été de faire partie nulle de 3 à 3 de dix manches avec les Stars.

Les Indiens ont battu l'Athlétique par 3 à 1, et Henri Clément a établi un nouveau record pour le nombre de manches sans un point pour l'adversaire.

L'ancien record établi par Evans au milieu de la saison était de 23 manches 1-3. Clément a porté ce record à 25 manches 1-3. C'est là un exploit qui ne sera probablement pas égalé de sitôt.

Les Stars sont venus bien près de vaincre le Crescent. Ils ont en effet compté trois points à la première manche. Cet avantage aurait suffi à leur donner la victoire sans les malencontreuses erreurs de l'arrêt-court Bates.

Les Stars ont été les seuls à placer ses balles en lieu sûr. Les Stars ont venus bien près de vaincre le Crescent. Ils ont en effet compté trois points à la première manche. Cet avantage aurait suffi à leur donner la victoire sans les malencontreuses erreurs de l'arrêt-court Bates.

Il y eut de beaux coups dans cette joute. Oscar Major sauva la partie pour le Crescent à la neuvième manche en saisissant au vol un superbe coup frappé par O'Sullivan.

Les Stars ont été les seuls à placer ses balles en lieu sûr. Les Stars ont venus bien près de vaincre le Crescent. Ils ont en effet compté trois points à la première manche. Cet avantage aurait suffi à leur donner la victoire sans les malencontreuses erreurs de l'arrêt-court Bates.

### CRESCENTS

Flynn, r.f.	4	0	1	3	1	0
Smith, l.f.	5	0	0	5	0	0
Major, s.s.	5	1	2	1	4	0
Gurlys, 1b.	5	2	1	12	0	0
Jacob, j.	3	2	1	2	0	5
Morin, c.	4	0	0	7	1	0
Jacobs, c. f.	3	0	2	2	0	1
Héty, 2b.	3	0	0	2	1	0
Evans, p.	4	0	0	0	0	1

### NATIONAL II VICTORIEUX

UNE JOURNÉE DE COURSES A BLUE BONNETS

UNE FOULE NOMBREUSE S'EST RENDUE SAMEDI A LA FÊTE DU SPORT DES ROIS A LA PISTE DU MONTREAL JOCKEY CLUB. — DEUX EPREUVES INTERESSANTES.

Une foule nombreuse a pris d'assaut, samedi après-midi, la piste de Blue-Bonnets, pour assister à la contestation du King's Plate et de la Pénultième Provinciale ainsi qu'au concours hippique au profit de la Croix-Rouge. Les épreuves inscrites au programme ont été l'objet d'une vive émulation, et le public a réellement assisté à de magnifiques exhibitions.

### ALIGNEMENT

National II	Buts	All-Stars
Berthiaume	Point	T. Dufresne
O. Amyot	Couvert	Roy
L. Sénéchal	Défense	Guilbault
L. Heureux	Défense	Giroux
Bleau	Défense	Amyot
Guerin	Défense	Griffin
Chabot	Centre	Bergeron
Lantaigne	Attaque	Griffin
Béland	Attaque	Frenette
A. Pitre	Attaque	Dussault
L. Boulianne	Extérieur	P. Dufresne
P. Gauthier	Intérieur	Johnson
Arbitre		D. Malone et Jos. Guilbault.

### SOMMAIRE

1. National II, Boulianne	3.00
2. National II, Ménard	2.30
3. National II, Boulianne	4.00
4. All-Stars, Dufresne	2.00
5. All-Stars, Frenette	1.30
6. National II, Gauthier	5.00
7. All-Stars, A. Dufresne	1.00
8. All-Stars, Dussault	4.00
9. All-Stars, Frenette	0.30
10. National II, P. Gauthier	2.00
11. National II, Boulianne	4.00
12. National II, Ménard	3.00
13. National II, Boulianne	2.00
14. National II, Ménard	0.30
15. All Stars, Dussault	0.30
16. National II, Belrose	1.00

### GRÈVE DE FILEURS EN ANGLETERRE

(Service de la Presse Associée.)

Londres, 14. — Les fileurs des filatures du Yorkshire et du Lancashire se sont mis en grève, à midi, conformément à la décision prise voici un semaine.

## LACHINE ET METROPOLE SONT BATTUS

LE ROYAL-CANADIEN BAT LES LEADERS PAR 10 A 2, TANDIS QUE LE METROPOLE PERD UNE CHANCE UNIQUE. — BATTU PAR LE CANADA PAR 5 A 1.

Malgré les importants remaniements, effectués par le Métropole, pour l'importante partie d'hier avec le Canada, le club du gérant Eugène Bélanger a essuyé un quatrième revers successif et perdu des chances uniques de finir sur un pied d'égalité avec le Lachine. En effet, le Lachine a été défait à son tour, hier, au cours de la première partie du double-header, aux mains du Royal-Canadien, par le résultat de 10 à 2, et les nombreux partisans du Métropole, encouragés par la défaite du Lachine, risquent de grosses sommes sur leurs favoris, dans la deuxième joute. Mais, le Métropole fut tenu à la merci de Camille Crevier, son ancien lanceur, et il fut battu par le résultat final de 5 à 1.

L'assistance était de près de trois mille, malgré une température froide et incertaine. C'est un autre indice de la popularité de la ligue indépendante. Les arbitres ont donné un bon rendement, hier. La fanfare du 66e a été à la hauteur de sa position comme toujours. Résultats détaillés:

### ROYAL-CANADIEN

Jodoin, 3b.	4	2	1	4	3	1
Bristow, cf.	4	2	1	1	0	0
Griff, 1b.	5	2	1	4	1	1
Rotchild, 2b.	4	2	1	1	1	1
Dampousse, c.	4	2	1	2	2	0
Larivée, rf.	4	1	1	1	2	0
Reid, lf.	4	0	1	0	0	0
Miller, ss.	4	0	1	1	0	0
J. Paquette, p.	4	1	0	1	0	0

### LACHINE

Crevier, ss.	5	0	1	0	0	3
Leduc, 2b, cf.	4	1	1	1	0	0
O. Vallières, rf.	2	0	0	0	0	0
Millar, 1b.	3	1	3	1	0	2
Harney, 3b.	3	0	0	0	3	1
Desjardins, p, 2b	4	0	2	1	2	1
Wingo, c.	3	0	1	1	2	1
Bougie, cf, lf.	0	0	0	2	0	0
E. Vallières, lf.	0	0	0	2	0	0
Olivier, p.	3	0	2	0	3	0
xPilon	1	0	0	0	0	0

Totaux... 38 10 9 26x 17 3

x—Desjardins mort pour avoir refusé de courir.

x—Frappa pour O. Vallières dans la 8e.

Résultat par manches: Royal-Canadien... 301310200—10 Lachine... 011000000—0

Sommaire.—Coups de deux buts, Bristow Millar. Coups sacrifiés, Bristow, Larivée, Harney O. Vallières. Fly sacrifié, Dampousse. Buts volés, Larivée, Olivier, Double jeu, Jodoin seul. Retirés au bâton par J. Paquette 3, par Desjardins 4, par Olivier 7. Buts sur balles, de J. Paquette 5, de Desjardins 1, d'Olivier 1. Balle mal lancée, Olivier. 6 coups réussis sur Desjardins en 3 manches 1-3. Arbitres, Sam Price et H. Cutter.

### CANADA

Cutter, 2b.	5	1	4	1	1	0
Lamothe, lf.	3	0	0	2	0	1
Breunet, cf, 1b.	5	0	0	16	0	1
Rosa, ss.	5	2	1	0	5	0
Beaudin, 3b.	4	2	2	2	2	0
Fortin, c.	5	0	1	1	1	0
Royer, rf.	4	1	2	0	0	0
Lafrance, 1b.	0	0	0	0	0	2
Généreux, cf.	4	0	1	0	8	0
Crevier, p.	4	1	3	2	0	0
xDufresne	1	0	0	0	0	0

Totaux... 40 5 14 27 17 4

METROPOLE

Mays, 3b.	1	1	0	0	0	0
Bélec, 3b.	3	0	0	1	1	0
Savaria, cf.	3	0	0	2	0	0
Sabby, lf.	1	0	0	2	1	0
Doyle, rf.	3	0	0	1	0	0
Trempe, ss.	4	0	0	1	2	1
Léveillé, 1b.	4	0	0	16	0	0
Duplessis, c.	3	0	1	1	1	1
Singer, 2b.	3	0	0	2	1	1
Deschamps, p.	2	1	0	2	0	0
U. Paquette, p.	1	0	0	0	4	0

Totaux... 28 1 4 27 12 3

x—Frappa pour Royer dans la 9e.

Résultat par manches: Canada... 111000020—5 Métropole... 100000000—1

Sommaire.—Coups de deux buts, Rose, Généreux, Beaudin. Coups sacrifiés, Lamothe 2, Savaria, Sabby, Singer, Doyle. Buts volés, Cutter, Mays, Deschamps, Sabby 2. Buts sur balles, de Crevier 2, de Deschamps 0, de Paquette 0. Retirés au bâton, par Crevier 4, par Deschamps 5. Frappés par la balle, Beaudin par Deschamps, Sabby par Crevier. Balle mal lancée, Deschamps. Arbitres, McGoogan et Dupras.

## UNE PRATIQUE AUX QUILLES

Les clubs Electra et City Tyre Shop auront une grande pratique ce soir aux salles Electra, à 8 heures. Comme les capitaines de ces deux clubs désirent faire excellente figure dans la classe "A" de la M.D. A. ils ne négligent rien pour mettre leurs joueurs en bonne condition en vue de l'ouverture des séries. Tous les propriétaires de ces deux clubs sont priés d'être présents.

### AU FRONT ITALIEN

(Service de la Presse Associée.)

Rome, 14. — Les Italiens ont repoussé par leur tir les patrouilles austro-hongroises qui ont tenté d'approcher des lignes italiennes, à Monte Corno, dans la région de Grappa, sur le front des montagnes, mande le rapport officiel d'aujourd'hui.



# DONNEZ!

NE ferez-vous pas quelque chose pour que tous nos soldats puissent trouver place à l'intérieur? VOUS — TOUT le MONDE — pouvez donner quelque chose. Que vos dollars soient des armes aux mains de nos vaillants soldats. Donnez-leur un appui loyal, afin qu'ils trouvent le confort, les soins et les consolations que vous voudriez avoir, si vous étiez à leur place.

IL N'EST NULLEMENT QUESTION DE RACE OU DE RELIGION, AU FRONT, OU TOUS LES SOLDATS SONT TRAITES DE LA MEME MANIERE. Vite, il faut \$500,000, pour faire face aux besoins de nos fils occupés à terrasser le barbare et sanguinaire ennemi de la civilisation. On demande sans cesse de nouvelles huttes et de plus grands approvisionnements, la demande est supérieure de beaucoup à nos ressources financières.

Ne ferez-vous donc pas votre part, pour nous permettre de continuer cette mission d'anges gardiens? SOYEZ EN ARRIERE de nos SOLDATS quand le CANON TONNE.

# DONNEZ AUTANT QUE VOUS POUVEZ

Appel par tout le Dominion en faveur des Tentes de l'Armée

## KNIGHTS OF COLUMBUS

du 15 au 23 septembre

### PATRONS:

Son Excellence le duc de Devonshire, K.G., G.C.M.G., G.C.V.O., P.C.

Le major-général E. W. Wilson, C.M.G.  
 Sir Georges Garneau  
 Sir Hormisdas Laporte, C.P.  
 Sir Frederick Williams-Taylor  
 Sir Mortimer Davis  
 L'honorable C. J. Doherty  
 L'honorable C. C. Ballantyne  
 L'honorable L. A. Taschereau  
 L'honorable Walter Mitchell

L'honorable George G. Foster, C.R.  
 L'honorable Smeaton White  
 Son Honneur le maire Martin, de Montréal.  
 Son Honneur le maire Lavigneur, de Québec.  
 D. C. Macarow, Ecr.  
 C. F. Sise, Ecr.  
 Beauvoir Lemay, Ecr.  
 James Carruthers, Ecr.

Président du comité des finances, district de Montréal, le lieutenant-colonel Clarence F. Smith

Trésorier honoraire, Tancrède Bivener, gérant général de la Banque Provinciale du Canada

### MOINS D'AUTOS DANS LES RUES

L'APPEL EN FAVEUR DE L'ECONOMIE DE LA GAZOLINE SEMBLE AVOIR ETE ENTENDU DES CHAUFFEURS, HIER.

M. Georges McNamee, secrétaire de l'Automobile Club du Canada, s'est déclaré satisfait de l'empressement des propriétaires d'automobiles à se conformer aux nouveaux règlements du contrôleur du combustible au sujet de l'économie de la gazoline, le dimanche.

Environ un millier d'automobiles sur un nombre approximatif de 13,000 à Montréal, sont sorties des garages au cours de la journée d'hier; c'est une réduction sensible de plus de 80 pour cent sur les voyages d'agrément. On a remarqué un bon nombre d'excursionnistes de la campagne, qui pouvaient ignorer les prescriptions, comme aussi des jeunes gens en quête de plaisirs, se servant d'automobiles revêtues de l'insigne de la Croix Rouge, insigne réservée aux voitures des médecins.

La plupart des grands garages de Montréal ont fermé leurs portes, durant la journée d'hier, c'est-à-dire qu'à peine trois ou quatre machines ont quitté la place et encore pour des raisons d'agrément. Il était difficile de trouver de la gazoline à vendre dans le grand nombre de dépôts consacrés à cette fin, car les propriétaires ou les gardiens s'y refusent obstinément.

Les citoyens ont remarqué une diminution considérable de machines sur les artères principales, comme la rue Sherbrooke, l'ave du Parc, la rue Sainte-Catherine, et les pétons parent s'en donner à plaisir sans courir le risque de se faire écarabouiller ou d'être abimés de poussière.

Le secrétaire de l'Automobile Club croit que la journée d'hier à Montréal a marqué une grande économie de la gazoline, et que les dimanches qui suivront, la gradation sera encore plus forte.

### POUR LES HUTTES DE L'ARMÉE

La campagne des Chevaliers de Colomb pour l'oeuvre des Huttes de l'Armée est maintenant lancée et elle se poursuivra activement. Char, allégorie, cinéma, placards, tout rappellera aux citoyens le devoir de la générosité.

Déjà aux quartiers-généraux du district, chambre 20, Hôtel Windsor, on annonce des résultats.

Ainsi la ville de Québec a souscrit \$5,000; la ville de Lachine a voté un don de \$100 et la ville LaSalle un don de \$100.

Beauharnois, Victoriaville, Valleyfield, Trois-Rivières, Saint-Jérôme, Farnham, Hull, Sherbrooke, Granby, La Tuque, Saint-Hyacinthe, Sorel, Grand-Mère et autres localités ont se trouvent des conseils de Chevaliers de Colomb, des organisations de différents genres sont formées et ont commencé dès hier leur travail.

M. J.-N. Cabana, président du comité exécutif provincial et le lieutenant-colonel Clarence Smith, président de l'organisation du district de Montréal, sont très confiants dans les résultats de la campagne.

"Il n'y a pas de raison pour que nos compatriotes canadiens-français ne souscrivent généreusement à ce mouvement", déclare M. Cabana, "puisque notre but à nous, Chevaliers de Colomb de cette province, est d'assurer l'existence des oeuvres qui ont été instituées pour le bien spirituel, temporel et matériel de nos soldats au front."

Voici la liste des chefs d'équipes chargés par le conseil Lafontaine de visiter nos grandes institutions canadiennes-françaises:

Equipe No 1—Capitaine: général A.-E. Labelle.  
 Equipe No 2—Capitaine: Alfred St-Cyr.  
 Equipe No 3—Capitaine: J. E. C. Daoust.  
 Equipe No 4—Capitaine: Edouard Gohier (villa St-Laurent).  
 Equipe No 5—Capitaine: J.-N. Cabana.

### LEWIS VAUDEVILLE THEATRE

Billie Burke

"IN PURSUIT OF POLLY"

Les frères Wilson

Dans une comédie hilarante "Don't Lie to Mama"

Les quatre Guillard.

Les filles de Méryl Prince—Paris.

Sans interruption de 1 h. à 11 h.; après-midi, 10, 15; soir 15, 25; samedi, dimanche et fêtes, les prix du soir sont en vigueur.

### TAROL GUERIT

RHUMES TOUX BRONCHITES COQUELUCHE GRIPPE

EN VENTE PARTOUT

Dr. Ed. Morin & Cie. Linc. Québec, Can.

PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal, Cour de Circuit, No 8433. — G. V. A. Emund, demandeur, de Montréal, vs J. A. Deloge, le 24ème jour de septembre 1918, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 86 rue Fairmount Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, conditions: argent comptant, G. A. Normandin, H. G. S.

Montréal, 16 septembre 1918.

PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal, Cour de Circuit, No 8431. — G. V. A. Emund, demandeur, de Montréal, vs J. A. Deloge, le 24ème jour de septembre 1918, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 202 rue Cherrier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, conditions: argent comptant, G. A. Normandin, H. G. S.

Montréal, 16 septembre 1918.

PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal, Cour de Circuit, No 8432. — G. V. A. Emund, demandeur, de Montréal, vs J. A. Deloge, le 24ème jour de septembre 1918, à dix heures de l'avant-midi, à la place Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en vitrines, houpes, chaises, tables, etc. Conditions: argent comptant, L. J. S. Racette, H. C. S.

Montréal, 16 septembre 1918.

Equipe No 6—Capitaine: Aimé Geoffroy.  
 Equipe No 7—Capitaine: Eug. H. Godin, C.R.  
 Equipe No 8—Capitaine: Irénée Vautrin, architecte (en charge des orateurs dans les théâtres).

Venez faire examiner vos dents par les DENTISTES FRANCO-AMERICAINS. Prix excessivement bas.

25 salons absolument privés, d'une propreté parfaite, suivant à la lettre les théories de l'INSTITUT ROCKFELLER et de l'INSTITUT PASTEUR.

Tout ouvrage garanti. Matériaux de première classe.

Dentistes diplômés seulement. DENTISTES FRANCO-AMERICAINS. 164 ST-DENIS. Un peu plus bas que Ste-Catherine.

PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal, Cour de Circuit, No 8433. — G. V. A. Emund, demandeur, de Montréal, vs J. A. Deloge, le 24ème jour de septembre 1918, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 86 rue Fairmount Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, conditions: argent comptant, G. A. Normandin, H. G. S.

Montréal, 16 septembre 1918.

PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal, Cour de Circuit, No 8431. — G. V. A. Emund, demandeur, de Montréal, vs J. A. Deloge, le 24ème jour de septembre 1918, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 202 rue Cherrier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, conditions: argent comptant, G. A. Normandin, H. G. S.

Montréal, 16 septembre 1918.

PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal, Cour de Circuit, No 8432. — G. V. A. Emund, demandeur, de Montréal, vs J. A. Deloge, le 24ème jour de septembre 1918, à dix heures de l'avant-midi, à la place Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en vitrines, houpes, chaises, tables, etc. Conditions: argent comptant, L. J. S. Racette, H. C. S.

Montréal, 16 septembre 1918.

Equipe No 6—Capitaine: Aimé Geoffroy.  
 Equipe No 7—Capitaine: Eug. H. Godin, C.R.  
 Equipe No 8—Capitaine: Irénée Vautrin, architecte (en charge des orateurs dans les théâtres).

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (la responsabilité lui est dévolue), J. N. Chevrier, directeur général.



# L'AUTRICHE - HONGRIE PROPOSE LA DISCUSSION

### Le gouvernement autrichien invite tous les belligérants à se rencontrer en pays neutre pour discuter d'une façon confidentielle et sans s'engager à rien, les conditions qui pourraient amener la paix — Le Saint Siège a été informé du projet par une note spéciale et les gouvernements neutres ont été mis au courant de l'offre de paix.

Amsterdam, 16. — Selon un rapport reçu ici, hier, le gouvernement autrichien a invité les belligérants à se rencontrer pour discuter les conditions qui pourraient amener la paix.

Cette rencontre se ferait en un pays neutre. Le Saint-Siège ainsi que toutes les nations neutres seraient mis au courant.

La proposition demande que tous les pays belligérants envoient un représentant à "une discussion confidentielle et qui n'engagera à rien, pour émettre les principes qui aideraient à conclure la paix, dans un pays neutre et à une date rapprochée sur laquelle on devra s'entendre."

La proposition dit que la conférence serait formée d'une délégation de chaque pays qui serait chargée de transmettre et de recevoir tous les projets des gouvernements intéressés, de donner et de recevoir toutes les explications sur les divers points qui doivent être clairement définis.

Le gouvernement annonce qu'une note renfermant ses suggestions a été adressée aux différentes puissances belligérantes et que le Saint-Siège a été informé du projet par une note spéciale. Les gouvernements neutres ont aussi été mis au courant de l'offre de paix.

Voici le texte de la communication: "Un examen objectif et consciencieux de la situation de tous les Etats belligérants, sans aucun doute, que tous les peuples, de quelque côté qu'ils se battent, soupirent après la fin rapide de cette lutte sanglante. Malgré ce désir naturel et compréhensible de la paix, il n'a pas été jusqu'ici possible de créer des conditions préliminaires destinées à faire réussir les efforts pour amener la paix et faire disparaître l'état de chose qui sépare les belligérants."

"Des moyens plus efficaces doivent en conséquence être considérés, par lesquels on offrira aux représentants de tous les pays l'opportunité de considérer les possibilités qu'il y a actuellement d'en venir à une entente."

"Les premières démarches que les Etats belligérants ont faites, d'accord avec leurs alliés, ont été faites le 12 décembre 1916 pour la conclusion de la paix, n'aboutissant pas au but espéré."

"Les raisons de ce résultat sont assurément fondées sur les circonstances. Afin de maintenir dans leurs peuples l'esprit de la guerre qui déclinait beaucoup, les gouvernements alliés avaient par les moyens les plus sévères supprimé toute discussion d'idées de paix. Et ainsi, il arriva qu'une entente au sujet de la paix n'était pas convenablement préparée. La transition naturelle à un plus grand état de guerre fut à un esprit de conciliation manquant."

"On aurait tort cependant de croire que la démarche en faveur de la paix que nous prîmes alors fut entièrement sans résultat. Ses fruits consistent en quelque chose qui ne doit pas être négligé — que la question de la paix ne fut plus depuis retranchée de l'ordre du jour. Les discussions qui s'élevèrent en faveur de la paix ont démontré les grandes différences qui séparent encore aujourd'hui les puissances en guerre dans leur conception des conditions de la paix."

"Néanmoins, une atmosphère a été créée qui n'exclut plus désormais la discussion du problème de la paix."

"Sans optimisme, il peut tout au moins être déduit des déclarations des hommes d'Etat responsables que le désir d'un avenir de paix et de ne pas décider de la guerre seulement par la force des armes commence graduellement à pénétrer dans les Etats alliés, sauf quelques exceptions de la part des aveugles agitateurs de la guerre dont on ne doit pas faire peu de cas."

"Le gouvernement austro-hongrois comprend qu'après les profondes convulsions produites dans la vie des peuples par les désastres et les souffrances de la guerre, il ne sera pas possible de rétablir d'un seul coup l'ordre dans un monde qui chancelle. Le chemin qui conduit à la restauration des relations pacifiques entre les peuples est barré par la haine et l'amertume. Il est dur et ennuyeux, mais il est de notre devoir de tracer ce chemin — le chemin des négociations — et s'il reste encore des têtes dirigeantes qui désirent encore vaincre l'adversaire par des moyens militaires et imposer le désir de la victoire, il ne peut plus faire de doute que ce but, même en supposant qu'il soit réalisable nécessiterait une lutte plus longue et plus sanglante."

"Mais même une paix victorieuse obtenue plus tard ne pourra plus rendre bonnes les conséquences d'une telle politique — conséquences qui seront fatales à tous les peuples de l'Europe. La seule paix qui puisse justement concilier les vues encore différentes des adversaires serait une paix dérivée par tous les peuples. Avec ce sens des responsabilités et dans cet effort sincère de travailler aux intérêts de la paix, le gouvernement austro-hongrois formule une nouvelle proposition dans le but d'amener une discussion directe entre les puissances ennemies."

"Le désir sincère de la paix qu'ont de nombreuses classes de la population des Etats qui souffrent de la guerre, le rapprochement indiscutable dans les questions controversées, et cet esprit qui semble plus conciliant paraissent donner au gouvernement austro-hongrois une certaine garantie qu'une nouvelle démarche en faveur de la paix tenant compte de l'expérience du passé dans ce domaine, peut offrir à ce moment des possibilités de succès."

"Le gouvernement austro-hongrois a donc résolu de signaler à tous les belligérants, amis et ennemis, une

voix qu'il considère comme praticable, et de leur proposer collectivement d'examiner dans un libre échange de vues si les conditions préliminaires nécessaires existent qui semblent promettre l'inauguration rapide de négociations de paix."

Dans ce but, le gouvernement austro-hongrois a invité les gouvernements de tous les Etats belligérants à une conférence confidentielle pour un échange de vues dans un endroit neutre et il leur a envoyé des avis spéciaux en ce sens."

"Cette démarche a été portée à la connaissance du Saint-Siège par une note spéciale et un appel en ce sens a été fait au Pape dans l'intérêt de la paix. De plus, les Etats neutres ont été avertis de ce qui allait être fait."

"L'accord constant et étroit entre les quatre puissances alliées est une garantie que les alliés de l'Autriche-Hongrie, auxquels des propositions semblables ont été envoyées, partagent les idées exprimées dans la note."

Le télégramme officiel annonce que la note a été rédigée en français et se lit comme suit: "L'offre de paix que les puissances de la Quadruple Alliance ont faite à leurs adversaires, le 12 décembre 1916, et les idées conciliantes et fondamentales qu'elles n'ont jamais abandonnées, signifient, bien qu'elles aient été rejetées, une phase importante dans l'histoire de cette guerre. A l'entente de deux premières années et de la moitié de guerre, la question de la paix a dès ce moment été le but de l'Europe, le sujet de discussion par tout le monde et elle s'affirme de plus en plus."

"Presque tous les Etats belligérants à maintes reprises ont exprimé leur opinion sur la question de la paix, ses buts et ses conditions. La ligne de développement de cette discussion n'a pas suivi une marche uniforme et régulière. Le point de vue essentiel a changé sous l'influence de la position politique et militaire et jusqu'ici elle n'a pas apporté les résultats qu'on en aurait pu attendre."

"Il est vrai qu'indépendamment de toutes ces oscillations, on peut déclarer que la distance entre les conceptions des deux côtés, à quelque point qu'on les considère, est, malgré l'indiscutable maintien de divergences marquées et inconciliables jusqu'ici, un revirement partiel sur les buts de guerre les plus exagérés et une certaine entente sur les principes relatifs et fondamentaux de la paix du monde se manifestent. Dans les deux camps on peut sans doute observer dans de nombreuses classes de la population un plus grand désir de la paix et d'un accord."

"De plus, une comparaison de l'acceptation des propositions de paix des puissances de la Quadruple Alliance par leurs adversaires ainsi que les affirmations qui ont été faites récemment chez ces derniers par des hommes d'Etat responsables de même que par d'autres qui ne sont pas sans influence au point de vue politique, confirment cette impression."

"Tandis que par exemple, la réponse des Alliés au président Wilson demandait le démembrement de l'Autriche-Hongrie, l'amoindrissement de l'Empire allemand, la destruction de la Turquie européenne, ces demandes dont la réalisation était basée sur la supposition que nos adversaires remporteraient la victoire furent plus tard modifiées dans plusieurs déclarations qui furent faites dans des quartiers officiels de l'Entente ou partiellement abandonnées."

"Ainsi dans une déclaration faite à la Chambre des Communes anglaises, il y a un an, le secrétaire d'Etat, pour les Affaires étrangères, M. Balfour, a reconnu expressément que l'Autriche-Hongrie devait elle-même régler ses problèmes intérieurs et que pas un des pays extérieurs n'avait le droit d'imposer sa constitution à l'Allemagne."

"Le premier ministre, M. Lloyd George, déclarait au commencement de cette année qu'il n'aurait pas dans les buts de guerre des Alliés de démembrement de l'Autriche-Hongrie, d'enlever à l'empire ottoman ses provinces turques ou de faire des réformes intérieures en Allemagne. L'on peut aussi considérer comme significatif le fait que M. Balfour répudiait catégoriquement en 1917 l'idée que la politique anglaise ait jamais eu pour but de créer un état indépendant avec les territoires situés sur la rive gauche du Rhin."

"C'est pour cela que les puissances centrales ne laissent pas l'ombre d'un doute sur le fait qu'elles sont obligées de faire la guerre pour défendre l'intégrité et la sécurité de leurs territoires."

"Bien plus marqué que dans le domaine de buts de guerre concrets a été le rapprochement des conceptions de chacun concernant les grandes lignes sur la base desquelles il faudra conclure la paix et régler l'avenir de l'Europe et du monde entier. C'est en ce sens que parlait le président Wilson, dans ses discours du 12 février et du 4 juillet de cette année; il y a formulé des principes qui n'ont rencontré aucune contradiction de la part de ses alliés et il est probable qu'à l'application de ces principes les puissances de la Quadruple Alliance ne soulèveront aucune objection pourvu que leur application soit générale et conciliable avec les intérêts vitaux des Etats intéressés."

"Il faut se rappeler, il est vrai, qu'un accord sur des principes généraux est insuffisant, mais reste en jeu la question de se mettre d'accord sur leur interprétation et leur

## L'ALLEMAGNE OFFRE LA PAIX A LA BELGIQUE

Londres, 16. — L'Allemagne a fait une offre de paix précise à la Belgique, suivant des informations reçues ici. Les conditions de paix proposées sont les suivantes:

La Belgique restera neutre jusqu'à la fin de la guerre. Désormais, toute l'indépendance économique et politique de la Belgique sera rétablie.

Les traités de commerce d'avant-guerre entre l'Allemagne et la Belgique seront remis en vigueur pour un temps indéfini.

La Belgique emploiera ses bons offices pour obtenir la restitution des colonies allemandes.

La question flamande sera considérée et la minorité flamande qui a aidé aux envahisseurs allemands ne sera pas punie.

La proposition ne parle nullement de réparation ni d'indemnité, ne contient aucun aveu que l'Allemagne ait causé du tort à la Belgique.

Il semble compris que le gouvernement britannique a reçu la note officielle de paix de l'Autriche-Hongrie et aussi la proposition que toutes les puissances retirent leurs troupes de la Mourmanie.

application aux buts concrets de guerre de chaque pays et aux questions de paix. Pour un observateur non préjugé, il ne peut faire de doute que dans tous les Etats belligérants sans exception, le désir d'une paix par entente s'est énormément accru, que la conviction se répand de plus en plus que la continuation du conflit armé doit transformer l'Europe en ruines et la jeter dans un état d'épuisement qui affecterait son développement pendant des décades, sans qu'il n'y ait aucune garantie qu'elle amène une décision par les armes que les deux coalitions ont vainement cherché à obtenir, dans quatre années remplies d'énormes sacrifices, de souffrances et d'efforts."

De quelle manière, cependant, peut-on préparer la voie à une entente et à une entente finalement réalisable, peut-on espérer sérieusement atteindre ce but, en poursuivant la discussion du problème de la paix, de la façon employée jusqu'à présent?

"Nous n'avons pas le courage de répondre à cette dernière question dans l'affirmative. La discussion d'une tribune publique à l'autre comme elle s'est engagée entre les hommes d'Etat des divers pays ne fut réellement qu'une série de monologues. Elle manquait par-dessus tout de précision. Discours et contre-discours ne produisaient pas de la paix. Les orateurs se parlaient les uns par-dessus la tête des autres."

"D'un autre côté, la publicité et la base de ces discussions leur enlevait la possibilité de faire de fructueux progrès. Dans toutes les déclarations publiques de cette nature une forme d'éloquence est employée qui compte avec l'effet à produire à de grandes distances et sur des masses. Conséquemment, on inconsciemment, cependant, on augmente ainsi la distance de la conception opposée, on produit des malentendus qui prennent racine et qui ne sont pas enlevés et rendent plus difficile un franc échange des idées. Toute déclaration d'homme d'Etat en vue, immédiatement après qu'elle a été faite et avant que les autorités du pays ennemi aient pu y répondre, fait le sujet de discussions passionnées et exagérées de la part des éléments irresponsables de la nation."

"Mais la crainte de voir les intérêts de leurs armes mis en danger par un sentiment défavorable qui dominerait dans le pays et la peur de trahir prématurément leurs buts ultimes, tout ceci pousse les hommes d'Etat responsables à prendre un ton plus élevé et à adhérer opiniâtrement aux points de vue extrêmes."

"Si, dès à présent, l'on essaye de voir s'il existe une basse propice à une entente destinée à délivrer l'Europe de la catastrophe mondiale dans laquelle nous sommes, alors dans laquelle cas que ce soit, l'on pourra choisir une autre méthode qui rendra possible une délibération directe et verbale entre les représentants des gouvernements et entre eux seulement. Les idées opposées de chaque Etat belligérant feront le sujet de la discussion. Elles seront éclaircies mutuellement de même que les principes généraux qui serviront de base à la paix et aux relations futures des Etats les uns entre les autres. Si l'on considère ce qui doit être fait d'abord, l'on pourra chercher un accord avec une certaine perspective de succès."

"Aussitôt qu'on pourrait venir à une entente sur les principes fondamentaux, une tentative devrait être faite au cours des discussions pour les appliquer aux questions de paix particulières et par là amener leur solution."

"Nous osons espérer qu'il n'y aura aucune objection de la part d'un belligérant à un tel échange de vues. Les opérations militaires ne seraient pas interrompues. Les discussions ne se continueraient qu'elles offrent une perspective de succès. Aucun désavantage ne résulterait pour aucun des Etats représentés. Loin de leur nuire, un tel échange de vues ne pourrait qu'être utile à la paix."

"Ce qui n'a pas réussi la première fois peut être répété et déjà il a peut-être contribué pour le moins à l'éclaircissement des vues. Des montagnes de vieux malentendus pourraient être enlevées et beaucoup de nouvelles choses pourraient être aperçues. Des fleuves de charité humaine pourraient être mis en liberté dans le chaos de ces Etats représentés. Loin de demeurer d'un autre côté et beaucoup de sujets de division auxquels on attache trop d'importance, disparaîtraient."

"D'après notre conviction tous les belligérants collectivement doivent à l'humanité d'examiner si maintenant après tant d'années d'une lutte coûteuse qui n'est pas encore décelée et dont tout le cours invite à une

entente, il est possible de mettre fin à ce terrible conflit.

"Le gouvernement royal et impérial aimerait par conséquent à proposer au gouvernement de tous les Etats belligérants d'envoyer des délégués à une conférence confidentielle où se fera une discussion qui n'engagera personne sur les bases ou les principes fondamentaux de la paix, en un endroit quelconque d'un pays neutre et à une prochaine date qui déterminerait d'un commun accord — les délégués seraient chargés de faire connaître les uns aux autres la conception de leur gouvernement touchant ces principes et de recevoir communications analogues s'il y a lieu. Ils demanderaient et donneraient les explications franches et sincères sur tout les points qui ont besoin d'être précisés et définis."

"Le gouvernement royal et impérial a l'honneur de demander au gouvernement de... par la bienveillante médiation de Votre Excellence de porter ce communiqué à la connaissance du gouvernement de..."

(Les noms du gouvernement intermédiaire et de celui à qui est adressée la note, ne sont pas indiqués.)

## DESTRUCTION SYSTEMATIQUE

Paris, 2 septembre. — (Par courrier). — De nombreux documents trouvés sur des prisonniers révèlent que les chefs allemands avaient donné, avant la retraite actuelle, des ordres précis pour opérer des destructions et organiser des pièges destinés à entraver la progression des alliés et leur faire subir des pertes.

Voici les stratagèmes les plus typiques qui avaient été recommandés aux soldats du Kaiser:

1° Enterrer des grenades à main et les relier à un fil téléphonique bien apparent, de façon qu'elles éclatent dès que l'on prend le fil;

2° Recouvrir des grenades par des caillottes. Si l'on marche sur eux, ils font éclater les grenades qu'ils dissimulent;

3° Attacher dans une barricade des fils de fer à des grenades;

4° Placer bien en évidence, des insignes de casquettes ou autres attachés à un fil communiquant à une grenade.

Voici maintenant pour les routes:

1° Creuser une cavité sous une route dont la superstructure seule subsiste, y mettre un obus de gros calibre porteur d'une fusée de contact, disposée de telle sorte qu'au moindre passage sur la route elle détermine l'explosion;

2° Dissimuler de la même manière une fougasse sous la route. Elle supporte le poids d'hommes, mais joue au passage d'un véhicule.

En se retirant, les armées de Ludendorff devaient également nous tendre dans les villes et les villages toute une série d'embûches, et notamment:

1° Disposer à l'entrée d'une porte une longue branche flexible. Le visiteur la déplace machinalement pour entrer; mais une ficelle, attachée à la branche, correspond à une charge amorcée, placée à l'intérieur, qui, quelques minutes plus tard éclate;

2° Laisser un livre sur une table. Un fil dissimulé le long du pied de la table relie à une charge qui explose quand on prend le livre;

3° Placer des détonateurs dans les tas de charbon abandonnés;

4° Cacher une charge d'explosifs dans le tuyau d'une cuisinière; une mèche la relie au combustible; qui est préparé. On allume le feu et tout saute;

5° Boucher le passage avec un sac de terre. On le déplace; un fil le relie à une charge qui explose;

6° Planter un clou en saillie dans un rondin d'escalier. Il correspond à la capsule d'une cartouche posée sur une charge. Si on marche sur le clou, tout saute;

7° Placer en évidence des fleurs artificielles, des bouquets de verdure ou des morceaux d'obus, qui sont attachés par un fil à une charge;

8° Barrer par un fil très fin, peu visible, l'entrée d'une porte. Si on le rompt, un contre-poids, qu'il soutient, tombe dans une boîte de détonateurs reliés à une charge d'explosifs;

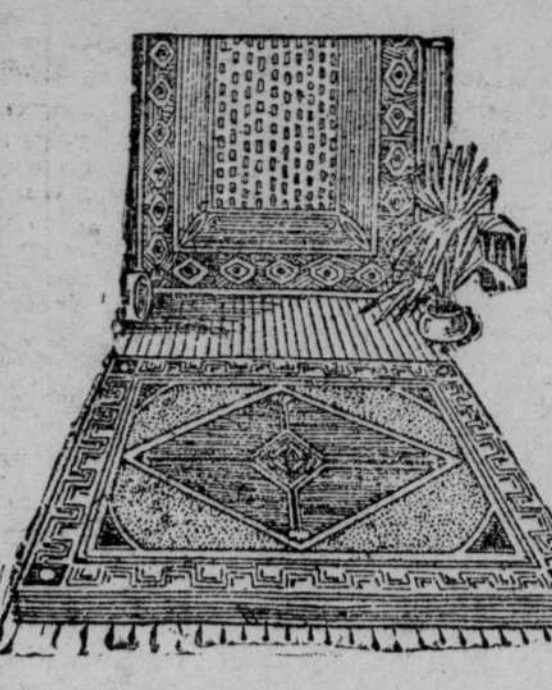
9° Faire courir des fils de téléphone ordinaires dans le fond d'une cave. Ils communiquent à une charge d'explosifs, qui, si l'on touche aux fils, détruit la cave;

10° Passer un manche de pelle entre deux rondins. On tire la pelle, et le fil qui la relie à une charge bien dissimulée fait exploser le tout.

Les troupes impériales avaient aussi reçu des instructions pour préparer des explosions tardives dans les hôtels de ville, les églises et autres monuments. Ces explosions devaient être provoquées par des machines infernales, un mouvement d'horlogerie.

## DUPUIS FRÈRES GRANDE VENTE DE CARPETTES

Carpettes en Axminster, choix de dessins orientaux. Dimensions: 4,6 x 7,6 . 14.50 6,9 x 9 . 27.50 9 x 9 . 35.50 9 x 10,6 . 39.50 9 x 12 . 44.50



Prélat et linoléum inlaid, de 2 et 4 verges de largeur, dessins fleurs bloecs, la verge carrée: 55, 59, 75, 110, 120, 199, 225

Stores pour fenêtres, toile caoutchoutée verte ou beige, bons ressorts, 37 x 72 pouces, 84 x 42 pouces, pour 1.35 et 1.69

## Broderie MEUBLES EN OSIER A REDUCTION

SPECIAL: Coupes de broderie, flanellette, en blanc, rose pâle et bleu pâle; à moitié prix.

GANTS Gants en chambrée, légers pour dames, en blanc, noir et gris, régulier .50 spécial .29

BAS Demi-bas en coton blanc, pour enfants, le haut de couleurs, Spécial .11

Bas en cachemire à côtes fines, pour enfants, en blanc, tan, bleu pâle, régulier .39 à .50 spécial .29

Trois morceaux pour chambre, vitrail, siège et dossier rembourrés en cretonne de très bonne qualité, les 3 morceaux comprenant causeuse, une berçeuse et un fauteuil, spécial, les 3 morceaux . 49.85

Fauteuil, berçeuse légèrement défranchi à l'étalage, tous marqués à prix d'occasion

Sofas recouverts en cuir américain, noir, peut être converti en lit 9.98

Lits-table fini oxydé, dans 4 différentes grandeurs: 2.6 3 3.6 4 pieds 8.00 8.75 9.75 10.25

Matelas "Health" de Dupuis, recouvert en bon couil, toutes grandeurs, spécial chacun 4.99

## CHAUSSURES POUR HOMMES RAYON DE FOURRURES



Tous les derniers styles dans les étoles, colerettes, manchons et manteaux en fourrure.

OCCASION SPECIALE Manteaux en "seal" électrique, faits larges, nouveau style de collet, belle doublure. Valeur 155.00, pour . . . . . 129.00

Bottines pour hommes, veau tan, acajou et noir, talon Neolin. Valeur 8.00. Votre choix, tant qu'il y en a 5.95

Bottines pour garçons, pointures spéciales de 11 à 2, en veau noir ou brun tête de nègre, semelle et talon Neolin, ou 3.95

En cuir, valeur 5.00, pour . . . . . 3.95

## GRAND SPECIAL

Gilets tout laine, pour dames, encolure forme "V", sans manches, couleurs assorties, comprenant noir. Régulier 1.75, pour . . . . . 1.29

En tweed écossais, gris ou brun mélangé 18.00

Complets pour garçons, 13 à 17 ans, genre Norfolk, poches appliquées, ceinture avec boucle fantaisie, collette bouffante, (fermoir Governor), en tweed rayé gris, en tweed rayé marine, en tweed gris mélangé, en tweed brun mélangé. Spécial à . 11.00

## BONNE VALEUR

POPELINE ANGLAISE, noire, 38 pouces de largeur, beau noir jais, surface fine soie brillante. Valeur régulière 1.00, pour . . . . . .69

Pas de commandes par poste ou téléphone.

## Articles pour hommes

Combinaisons élastiques, nuance crème, envers soyeux, très amples, pesant moyen et très confortables, pointures 32 à 44, régulier 3.00, pour . . . . . 2.78

Sous-vêtements laine écossaise, tout laine, nuance gris, très chauds, pointures 34 à 42. Notre prix, de . . . . . 3.75 à 4.75

Chaussettes cachemire et coton, en noir et aussi en blanc, talon et bouts renforcés, marque Penman, pointures 9 1/2 à 11. Très spécial . . . . . .39

## Modiste de robes

Nous avons une modiste de robes expérimentée, robes faites sur commande, de la robe la plus simple à la toilette la plus extravagante. Prix modérés, Satisfaction garantie. ---Au premier.



## DUPUIS FRÈRES LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.